

- 2 - L'EXTRAORDINAIRE VAGUE DE « M. O. C. » DE L'ETE 1965 - NOMBREUX ATERRISSAGES.
- 3 - OBSERVATIONS DU « GRAND CIGARE »
- 4 - « M.O.C. » DANS LE CIEL DE FRANCE.
- 7 - COMMUNIQUE DES GOUVERNEMENTS D'ARGENTINE ET DU CHILI, CONFIRMANT L'EXISTENCE DES « M. O.C. ».
- 8 - « M.O.C. » DANS LE CIEL D'AMERIQUE LATINE ET D'EUROPE.
- 10 - DETECTEURS DE « M.O.C. » ET RESEAU DE DETECTION.
- 11 - LES LUMIERES D'OUTRE-CIEL (suite) par Louis DUBREUCQ.
- 12 - MISE AU POINT D'UN ASTRONOME AU SUJET DE LA QUESTION : LE SOLEIL VA-T-IL VERS HERCULE OU VERS LA LYRE.
BREVES REMARQUES A L'ATTENTION DE M. ZAMBONI par G. GENAY.
- 13 - LE DEPLACEMENT SOLAIRE VERS VEGA DE LA LYRE (suite) par V. ZAMBONI.
- 14 - NON, LA LUMIERE N'EST PAS SOUS LE BOISSEAU, par G. GENAY.
- 15 - SIMPLES REMARQUES A L'ATTENTION DE M. CHATILLON par G. GENAY.
POUR LA DIFFUSION DE NOS IDEES.
- 16 - PREVISIONS METEOROLOGIQUES DU 22 NOVEMBRE 1965 AU 22 JANVIER 1966, par Paul BOUCHET.

LUMIERES DANS LA NUIT

Le Numéro: 2,40 F.

Abonnements:
Voir
dernière pageFondateur :
R. VEILLITH

PROBLEMES COSMIQUES ET HUMAINS : MYSTERIEUX OBJETS CELESTES, ASTRONOMIE, HYGIENE, ALIMENTATION RATIONNELLE, TRAITEMENTS NATURELS, RESPECT DES LOIS DE LA VIE, SPIRITUALITE, etc...

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

« Cherchez et vous trouverez ». Jésus.

UNE TACHE MERVEILLEUSE

« Aujourd'hui la tâche merveilleuse est de reprendre la marche de l'humanité qui depuis 400 ans s'était engagée dans une impasse, enlisée dans le matériel. Il s'agit de reprendre la route de l'évolution qui est l'ascension de l'homme corps et esprit, il s'agit de forger ce corps, cet esprit, de refaire toute la surface de la terre ».

Ainsi que nos lecteurs pourront le constater, ce numéro de notre revue est consacré en grande partie à l'extraordinaire vague de « Mystérieux Objets Célestes », qui durant plusieurs mois a atteint une intensité probablement sans précédent ; il était nécessaire de mettre nettement en relief ces faits, peut être immenses de conséquences pour le proche avenir de notre humanité.

Mais le but de notre revue reste indéfectiblement le même, bien qu'actuellement les événements nous obligent à modifier l'équilibre que nous souhaitons maintenir dans les divers articles qui la composent. Dès le premier numéro de « Lumières dans la Nuit », nous avons décidé aussi d'œuvrer en vue « d'aider l'être humain sur les divers plans de son existence » ; nous faisons notre la citation d'Alexis CARREL citée en exergue, car elle résume fort bien notre pensée. Si passionnant et important qu'apparaisse à nos yeux tel ou tel sujet pris isolément, il ne faut jamais perdre de vue que tout se tient et s'enchaîne, aussi bien dans le vaste univers cosmique que dans celui relativement infime représenté par chacune de nos individualités.

C'est bien l'homme total qu'il faut considérer, corps et esprit, car le matériel et le spirituel sont inséparables, même si les lois qui les régissent sont différentes. Ne considérer qu'un seul aspect de cette dualité et s'en tenir à celui-là exclusivement, équivaut à bâtir sur le sable un édifice qui ne sera jamais stable, et s'écroulera au moindre déchaînement des éléments.

N'est-elle pas exaltante cette tâche qui consiste, alors que notre civilisation craque de toutes parts déjà, à œuvrer dans le sens des trois lois fondamentales de la Vie, qui sont : 1) La Loi de conservation de la Vie 2) La Loi de propagation de la race 3) La Loi de l'ascension de l'esprit.

Pour tout être un peu averti, il est d'une criante évidence que tout notre mode de civilisation est en flagrante contradiction avec ces lois vitales ; nos multiples épreuves et malheurs, tant à l'échelon mondial que national et individuel, n'ont sans doute pas d'autres causes.

Dès que l'on a profondément conscience de cette tragique réalité, on ne peut que se sentir remué dans la profondeur de son âme, et, comme s'il y avait un enchaînement mystérieux à partir de cette prise de conscience, une énergie morale décuplée est prodiguée à ceux qui ont saisi le sens du drame véritable qui se joue ici-bas sous nos yeux. Combien comprennent que nous vivons le règne de la confusion et de la fantaisie, et que nous forgeons nous-même notre malheur ? N'est-il pas évident que la conduite de la vie exige l'obéissance à un certain code de la route ?

L'homme, dans sa folie et son orgueil, s'est cru supérieur à la Nature et à son Créateur ; suivant son bon plaisir il s'est arrogé le droit de tout modifier, de tout bouleverser, et cela à l'échelle planétaire maintenant ; mais il s'est fourvoyé parce qu'il n'a pas évalué les conséquences véritables de ses actes ; tel l'apprenti-sorcier il a mis en mouvement des forces qui le détruiront s'il ne reconnaît pas qu'il fait fausse route. CARREL disait avec raison : « L'homme n'a saisi qu'un aspect de la réalité. Sur l'arbre de la science, il a cueilli le fruit défendu ; mais ce fruit n'était pas mûr ; il nous donna la connaissance de toutes choses, à l'exception de nous-même. »

Sachant cela, n'y a-t-il pas là, plutôt que de se laisser abattre, de quoi puiser les forces nécessaires à l'édification de nous-même sur les divers plans de notre existence terrestre présente, et ceci, malgré les vents et marées de notre fausse civilisation.

NOMBREUX ATTERRISSAGES

EN ARGENTINE

FORMOSA, 23 FEVRIER 1965.

Un fait étrange se serait produit dans le village d'Indiens Tobas nommé CHALAC, et situé dans la province argentine de FORMOSA, près de la frontière du Paraguay.

Deux objets volants non identifiés se posèrent sur le sol non loin du village, et trois créatures sortirent de l'un d'eux. D'après le récit des Indiens, il s'agissait d'êtres un peu plus grands que des hommes normaux, n'ayant qu'un seul œil, et paraissant couverts d'écailles de couleur verdâtre. Un halo lumineux semblait les entourer.

La réaction des Indiens fut d'envoyer un des leurs chercher la Police et, en attendant, ils essayèrent de s'emparer des étranges visiteurs. Voyant cela, ces derniers se replièrent vers leur engin volant, y remontèrent, et observèrent quelque temps les lieux, à travers les hublots, avant de s'envoler en émettant une très forte luminosité.

La Police arriva à temps pour photographier la scène du départ. Les photos prises ont été, paraît-il, envoyées à BUENOS-AIRES pour examen, mais elles n'ont encore fait l'objet d'aucune communication officielle.

Toute l'affaire reste d'ailleurs très mystérieuse, et il y a des contradictions dans les différents rapports qui nous sont parvenus.

C'est ainsi qu'il semble que cet atterrissage s'est produit le MARDI 23 Février 1965, mais d'après certains récits, cela aurait été le DIMANCHE 21 Février.

On a également parlé d'autres objets volants non identifiés qui auraient évolué dans les cieux pendant l'atterrissage, mais rien de concret ne permet de parler de la présence de plus de deux engins. (Revue CODOVNI).

UN « M.O.C. » SE POSE AU CHILI

Chaque week-end d'été apporte sa moisson de soucoupes volantes.

Un fonctionnaire chilien, M. Carlos Videla Zamudio, affirme avoir vu distinctement une « machine mystérieuse » se poser sur une plage isolée proche de Chanaral, port situé à 921 kilomètres au nord de Santiago.

L'engin qui évoquait une toupie ou un champignon, déclare le témoin, est resté pendant environ cinq minutes sur la plage sans émettre le moindre bruit. Il était éclairé intérieurement. Lorsqu'il a quitté le sol, précise le fonctionnaire, il s'est élevé jusqu'à une trentaine de mètres de hauteur dans un bruit assourdissant et a ensuite disparu à une vitesse fantastique.

(« Combat », 26-7-1965).

ATTERRISSAGE A CARACAS (Vénézuéla)

Un nommé GONZALES, sain d'esprit, décrit que son camion fut survolé par une sphère lumineuse qui bloqua la rue latérale.

Il en vit descendre un « être » nain, couvert de poils durs, lui sembla-t-il. Puis sortirent deux à trois « êtres » identiques. Il fut contacté et malmené, car on vit ensuite sur lui comme des égratoures, et sa chemise était déchirée.

S'était-il approché trop près de l'engin ?

Les témoins qui le virent ensuite sont formels dans leur déposition, et leur affirmation.

La vague de « M.O.C. » de 1965 s'est achevée au début de l'automne, après avoir atteint son paroxysme en juillet et août. Cette vague a eu pour caractéristiques : 1) une ampleur extraordinaire notamment en Amérique latine. 2) elle correspond au cycle moyen de 26 mois, qui chaque fois est en relation à quelques mois près avec l'époque du rapprochement de la planète Mars avec notre Terre (celà depuis l'année 1950). 3) Dans bien des cas ces êtres ont paru ostensiblement ne pas passer

AU CHILI

SANTIAGO DU CHILI (A.F.P.). — Deux « engins mystérieux » ont été aperçus par des centaines de personnes en deux points éloignés du Chili.

A Valparaíso, journaux et stations de radio ont été assaillis de coups de téléphone émanant de dizaines de témoins affirmant qu'ils venaient d'observer les évolutions d'une soucoupe volante de couleur rougeâtre ou violacée et lançant des lueurs.

D'autre part, de nombreux habitants de Puerto Monte, agglomération située à l'extrémité australe du Chili, déclarent également avoir vu atterrir une soucoupe qui a disparu au bout de cinq minutes. Selon le journal « La Nación », plusieurs personnes qui assistaient à un enterrement ont indiqué qu'il leur avait été impossible de distinguer la forme de l'« objet volant » en raison de la lumière violacée et éblouissante qu'il émettait et ont précisé qu'il s'était élevé sans bruit au-dessus du sol.

(« Le Méridional - La France » 2-8-65.

AU VENEZUELA

Vers San-Carlos, le 16 décembre 1964 (?) un autre cas :

Un « nain » velu fut vu, montant dans sa soucoupe volante, qui s'éleva lentement, puis ensuite rapidement.

CHILI : UN « M.O.C. » SE POSE PRES D'UN CINEMA

Les S.V. se font de jour en jour plus nombreuses, dans les cieux des deux Amériques. C'est au point qu'on n'arrive même plus à les compter. Fait nouveau cependant, les soucoupes se laissent maintenant approcher, interviewer, photographier...

C'est ainsi qu'à SANTIAGO DU CHILI, CENT CINQUANTE PERSONNES qui sortaient d'un cinéma de la ville se trouvèrent quasiment nez-à-nez avec une soucoupe volante. L'une d'elles eut l'idée de téléphoner à un reporter de ses amis qui accourut et put ainsi faire en direct un reportage et PRENDRE QUELQUES PHOTOS.

Malgré cela, niant l'évidence, des sceptiques vétilleux en sont encore à nier l'existence des soucoupes volantes. Un météorologiste américain, Dale MILFORD, de DALLAS (Texas), assure même avoir trouvé une explication « scientifiques » pour démontrer que les gens qui les ont vues sont de douces victimes de phénomènes atmosphériques. Ecoutons plutôt la théorie que revendique DALE :

... « Lorsqu'une couche d'air chaud est comprimée entre deux couches d'air froid, elle reflète

inaperçus. 4) Divers phénomènes électromagnétiques ont été notés, en corrélation avec la présence de « M.O.C. ». 5) Pour la première fois, deux gouvernements confirment l'existence des « M.O.C. ».

Dans les pages qui suivent, nous avons effectué un certain classement des observations, par exemple, nous avons mis à part celles concernant le « grand cigare » phénomène si bien décrit par Aimé Michel dans notre précédent numéro.

met certains rayons sous forme de taches lumineuses.

« Ce sont ces taches que l'on prend pour des soucoupes... »

« C'est ce qu'on appelle vulgairement prendre des vessies pour des lanternes ».

(« Paris-Jour » 6-8-1965).

UN DIALOGUE FANTASTIQUE... RIO DE JANEIRO 14 Août

« Le pilote d'une SV a atterri dans l'Etat de Sao-Paulo, et l'étrange visiteur a conversé avec un paysan qui pêchait tranquillement sur les rives du Rio Paraíba » rapporte en première page, le très sérieux « JORNAL DI BRASIL ».

Le visiteur de l'espace, d'une stature de 70 centimètres environ, et aux yeux étrangement brillants, a conversé en portugais avec JOAO DO RIO qu'il a autorisé à rapporter leur dialogue. Avant de remonter à bord de sa soucoupe, l'étonnant personnage a remis au paysan un morceau de métal inconnu sur terre, « afin » lui a-t-il dit « de convaincre les sceptiques ».

Bien que JOAO DO RIO soit considéré dans son village comme un homme de grand sérieux, le laboratoire d'une entreprise voisine examine actuellement la curieuse carte de visite.

(« Liberté du Nord » 15-8-1965)

ENGIN MYSTERIEUX DANS UN CHAMP EN LOT-ET-GARONNE

MARMANDE (A.F.P.) — Un étudiant en vacances à Monsempron - Libos (Lot-et-Garonne) a déclaré aux gendarmes avoir vu dans un champ un engin mystérieux, ayant la forme d'un énorme disque.

Cet engin se serait brusquement envolé à grande vitesse en direction du Sud. Le jeune étudiant aurait aperçu, au même instant, plusieurs point lumineux se déplaçant dans la même direction.

(« Le Méridional » 3-8-65)

A la suite de cette brève information nous avons écrit à la Brigade de Gendarmerie de FUMEL qui nous a répondu ceci :

Fumel, le 17-8-65.

Cher Monsieur,

En réponse à votre lettre en date du 4 Août 1965, j'ai l'honneur de vous informer de ce que l'Objet Volant, objet de votre missive, a été aperçu par le jeune BRESSOL Alain, demeurant chez ses parents au lieu dit « CROUZIES », Commune de Monsempron-LIBOS.

Ce jeune homme âgé de 16 ans, affirme avoir aperçu le jeudi 29 Juillet vers 23 heures, un objet lumineux ayant la forme d'une soucoupe à basse

OBSERVATIONS DU "GRAND CIGARE"

EN TUNISIE ...

L'apparition la plus troublante a eu TUNIS pour cadre. Pendant une heure et quart, HIER APRES-MIDI, PLUSIEURS MILLIERS DE TEMOINS qui se promenaient dans les rues de la ville ont aperçu un « engin lumineux » dans le ciel. Cet engin paraissait parfaitement immobile.

Il se trouvait au NORD-OUEST de la capitale, à environ 5.000 mètres d'altitude.

A l'aéroport d'EL-AOUINA, il y eut un moment de panique. Les techniciens craignaient pour les avions effectuant leur approche. Tous les appareils évoluant dans la zone dangereuse furent prévenus de la présence insolite dans le ciel, par la tour de contrôle.

Un ingénieur météorologiste qui vit, lui aussi, la soucoupe volante, l'ajusta dans son théodolite. Il s'aperçut que l'engin, que l'on croyait immobile, tournait en fait sur lui-même à une très grande

allure, qu'il présentait alternativement des formes rondes et allongées en forme de cigare. Puis la « soucoupe » disparut, aussi mystérieusement qu'elle était apparue...

(« Paris-Jour » du 9-7-65)

EN ANGLETERRE

C'est dans la région londonienne que CINQ TEMOINS ont aperçu le second engin. Il s'agissait selon eux, d'un objet brillant, ressemblant à une barre incandescente. L'engin fut visible dans le ciel du Comté de WILTSHIRE, à 160 km de Londres pendant DIX bonnes MINUTES.

Mais ce n'est pas la première fois que l'on aperçoit des soucoupes dans le ciel du Comté de WILTSHIRE. Au cours des six derniers mois, des dizaines d'habitants ont déclaré avoir vu des objets mystérieux dans le ciel.

(Extrait d'un article de « Paris-Jour » 9-7-65)

AUX AÇORES

... « Le mardi 6 juillet 1965, le Commandant et l'équipage de l'énorme pétrolier norvégien « JAWESTA » se dirigeant vers SANTA CRUZ DE TENERIFFE, aperçurent un étrange objet volant alors que le bateau s'éloignait de PUERTO LA CRUZ.

Selon le compte-rendu rédigé par le premier Officier, M. TORONIM Lien, il s'était entendu appeler avec insistance alors qu'il sortait de sa cabine, la nuit du 6 juillet. Il s'approcha du pont de babord et observa une grande langue de feu d'un bleu intense qui se déplaçait à grande vitesse vers le navire. Il courut au téléphone et appela le Capitaine ; puis, sans attendre la réponse il se porta à tribord en prenant ses jumelles.

(suite page 4)

● ● ●

altitude, et qui a disparu à ses yeux à une vitesse vertigineuse (le temps de compter jusqu'à 4, m'a-t-il dit). Au moment de la disparition de l'engin il aurait aperçu par ailleurs plusieurs autres points lumineux dans le ciel.

Les détails complémentaires essentiels pourront vous être fournis par ce jeune homme.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Adjudant-Chef CHRISTIEN

Commandant la Brigade de Gendarmerie de FUMEL (Lot-et-Garonne)

SOUcoupES VOLANTES AU PEROU

LIMA.

Le PEROU semble être le pays d'élection des soucoupes volantes qui, selon des témoins, ont fait dans son ciel, CES DERNIERS MOIS, des apparitions de plus en plus fréquentes, et qui, enfin, ont été vues et photographiées en TROIS ENDROITS DIFFERENTS.

A CUZCO : dans l'est du pays, des CENTAINES DE PERSONNES affirment avoir aperçu une formation de cinq soucoupes, vers 18 heures.

A YUNGAY, au Nord de LIMA, de nombreuses personnes déclarent qu'elles ont vu ces « objets », mais n'y ont pas attaché autrement d'importance, habituées qu'elles sont à les voir très souvent, généralement LE MATIN.

A LA CROYA, dans le centre du PEROU, une escadrille comprenant QUATRE soucoupes de petite taille, suivant une autre de dimensions plus grandes, a été aperçue.

A HUANCABELICA, enfin, dans le centre sur, un NOTABLE jure qu'il a vu deux « MARTIENS » hauts de 80 cm marchant sur la plage. Ils seraient ensuite rentrés dans leur astronef, qui décolla avec un bruit assourdissant.

(« Le Maine Libre » du 13-9-65)

UNE SOUCOPE VOLANTE SE POSE AU PEROU.

LIMA. - Une soucoupe volante se serait posée vendredi dernier, dans les ruines incas de Sacsahuaman, près de Cuzco, au sud-est du Pérou. Deux nains, à la bouche verticale et dont les yeux jetaient une forte lumière sont alors sortis de la soucoupe.

Ces révélations ont été faites par des touristes qui visitaient les ruines.

du 24-8-65

ATERRISSAGE AU PEROU

LIMA, 14 septembre. — Un fonctionnaire de la ville de Santa Barbara, dans les Andes péruviennes, a signalé avoir vu, le week-end dernier, deux « Martiens », ne mesurant que 80 centimètres, marcher dans la neige près du lac Ceulacocha.

Le fonctionnaire, M. Sébastien Mancha, a déclaré que les deux « Martiens » ont disparu dans un éclair fulgurant, au bout de quelques minutes.

Des centaines d'habitants de la région ont affirmé également avoir vu, peu après, une escadrille de soucoupes volantes.

(« Paris-Jour », 14-9-65).

ATERRISSAGE EN AFRIQUE DU SUD

JOHANNESBURG. — La police sud-africaine et des savants effectuent actuellement une enquête pour déterminer la nature et l'origine d'un engin insolite, revêtant l'aspect d'une soucoupe volante, qui aurait atterri sur une autoroute près de PRETORIA. Deux Policiers avaient repéré, l'autre soir, un engin d'une trentaine de mètres de diamètre qui crachait des flammes. Selon l'un d'eux, l'objet mystérieux, d'une couleur jaune cuivrée, ressemblait à une énorme toupie.

D'autre part, des habitants de la ville de BOKSBURG, à une trentaine de kilomètres à l'Est de JOHANNESBURG, déclarent avoir vu deux étranges apparitions dans le ciel, VERS 22 h. 15, MERCREDI SOIR.

L'événement est considéré comme très sérieux à PRETORIA, où il fait l'objet d'une enquête.

(« Le Parisien Libéré », du 17-9-65).

ATERRISSAGES AU MEXIQUE

MEXICO.

Cinq mille habitants de MEXICO ont téléphoné à l'aérodrome pour demander si l'on y avait vu les « soucoupes volantes » qu'eux-mêmes avaient pu observer un peu plus tôt dans le ciel.

Le même soir, le centre de la ville a connu un embouteillage monsieur : des milliers de passants et d'automobilistes observaient le ciel.

Les journaux mexicains rapportent par ailleurs qu'un automobiliste prétend avoir été suivi par une « soucoupe » tout le long de la route de Mexico à LA VERA CRUZ, et qu'une autre soucoupe aurait atterri sur la terrasse d'un hôpital.

(« Le Parisien Libéré » 2-10-1965)

EN ARGENTINE

Un jeune homme d'ENTERRIANO a dit qu'un « être » d'une autre planète s'est approché de lui et lui a volé son foulard. Il paraît que les alentours de cette ville ont été récemment préférés comme endroit de tourisme par les navires spatiaux et leurs étranges équipages qui... d'après certaines suppositions, habiteraient d'autres planètes.

Suivant la version, HIER SOIR un jeune étudiant, se dirigeait en motocyclette vers BAJOLA GRANDE ; à 5 kms de cette ville il arriva à distinguer dans les environs d'une usine de ciment, une « personne » de grande taille, avec la tête en forme de melon, cheveux longs presque blancs, et trois yeux qui regardaient fixement, sans sourciller. Le jeune homme essaya de fuir en voyant cette apparition, mais le moteur de son véhicule s'arrêta. Le curieux « être » s'approcha et arracha avec violence le foulard, ensuite, tournant d'une manière automatique, comme un voleur il s'éloigna en laissant des traces sur le sable (1).

Le narrateur de l'histoire, RICARDO MIERES, âgé de 17 ans, étudiant du COLLEGE DE PARANA, put alors faire fonctionner le moteur de son véhicule, et fuir rapidement vers le centre de la ville.

Sur la « Place de Mai », il trouva des personnes qu'il connaissait. Une caravane de motos fut organisée et retourna à l'endroit signalé.

Là, ils ont vu le foulard et les empreintes.

Les autres personnes ont affirmé avoir vu, plus tard, une curieuse lueur. Le vaisseau, après avoir évolué à basse altitude, prit de la vitesse et disparut à la vue des curieux...

(Journal « La Razon » 30-7-1962).

(1) Traduction recopiée telle qu'elle a été communiquée.

ATERRISSAGE AU MEXIQUE

Mexico (A.F.P.)

Deux étudiants de l'institut polytechnique de Mexico ont affirmé, au journal « El Grafico », qu'une soucoupe volante s'était posée jeudi dernier sur un terrain proche de leur école.

L'engin, ont-ils dit, était de grande envergure, très lumineux et reposait sur trois pieds. Deux petits hommes ne dépassant pas 80 centimètres de haut sont sortis de l'engin, le visage couvert de

(suite page 4)

"M.O.C." DANS LE CIEL DE FRANCE

Observations de M. Alexandre ANANOFF. pionnier de l'astronautique, et de son fils

Fermaincourt, le 28 Août 1965

Monsieur,

En réponse à votre demande, je vous communique aujourd'hui mon rapport concernant l'observation d'un M.O.C.

Le jeudi 19 août au soir, nous nous promenions, mes parents et moi, dans l'allée de notre propriété à Fermaincourt.

Le ciel était pur ; seule une bande nuageuse s'étendait à l'horizon ouest, où le soleil venait de se coucher. Il n'y avait pas de vent.

Venant du nord, deux avions de transport militaires qui volaient à basse altitude (environ 150 m.) virèrent en direction du sud-ouest (O.-S.-O.). Tandis qu'ils s'éloignaient, je vis au-dessus d'eux un point lumineux, d'une intensité de l'ordre de deux ou trois fois celle de Vénus. Il se situait à l'ouest et à 30° environ au-dessus de l'horizon. Il était alors 20 h. 05 mn.

J'attirai sur lui l'attention de mes parents. Une observation à la jumelle montra qu'il ne pouvait s'agir ni d'une planète (Vénus en particulier) ni même d'une étoile (d'ailleurs, il faisait encore jour).

L'extrême étrangeté du phénomène, mon père alla réunir quelques voisins pour un témoignage éventuel. Nous n'avions qu'une seule paire de jumelles, et j'ai dû interrompre mon observation pendant quelques minutes pour leur passer l'instrument. Tous virent parfaitement l'objet lumineux qui resta figé dans le ciel pendant une douzaine de minutes.

Il était blanchâtre. Il oscillait sur sa base, se présentant sous une forme tantôt ronde, tantôt ovale. Sa luminosité s'est révélée plus forte à la périphérie, et à l'intérieur de ce cercle ou ovale lumineux, la matière apparaissait translucide. Les dimensions de l'objet étaient difficilement appréciables, tout comme son altitude et sa vitesse réelle. Il s'éloigna progressivement vers l'ouest en décrivant une courbe, et passa finalement derrière la bande nuageuse qui s'étendait à l'horizon. Sa luminescence restait visible à travers les nuages, quoique très amoindrie. Mais bientôt, il disparut derrière l'horizon ; il était alors 20 h. 40 mn.

L'objet fut silencieux pendant toute l'observation, et notez qu'en dehors de mes parents et de moi-même, cinq personnes dignes de foi

y ont participé. Par ailleurs mon père avait pris quelques photographies de l'objet, mais elles n'ont malheureusement pas réussi.

Je souhaite que mon rapport vous intéresse, et vous prie de croire, Monsieur, à l'expression de mes sentiments respectueux.

Eric ANANOFF.

UNE OBSERVATION A CAEN

COMPTE-RENDU de la visite faite au domicile des témoins (par M. Jean VUILLEQUEZ).

— DATE : 15 juillet 1965, à 15 h. 30 environ.

— TEMOINS : Les deux enfants PAUL : Frédérique 9 ans, et Bruno, 6 ans.

Dans le texte qui suit, les termes « les témoins » ou « les enfants », désignent pratiquement la fillette qui, en sa qualité d'aînée, a répondu à peu près seule aux questions posées. Il convient de souligner le souci d'objectivité de ses explications.

— CIRCONSTANCES DE L'OBSERVATION :

Date. — 15 juillet 1965, vers 15 h. 30

Durée. — Environ 10 minutes.

Emplacement des témoins. — Dans le jardin de leur domicile, 26, brd Dunois à CAEN (à proximité — quelques kms — de la BASE AERIENNE de CAEN-CARPIQUET).

Conditions météorologiques. — Temps très nuageux, mais non entièrement couvert, soleil apparaissant et disparaissant entre les nuages.

— POSITION ET TRAJECTOIRE DE L'OBJET : Difficiles à définir. Au moment de l'observation, l'objet était dans une direction voisine de celle du soleil, un peu au-dessous, (ce qui, du reste, rendait l'examen difficile). Sa hauteur au-dessus de l'horizon semble pouvoir être évaluée entre 35 et 40°. Il se trouvait alors en un point sensiblement au N.-O. des observateurs. Lors de sa disparition (caché par les nuages), il avait légèrement baissé sur l'horizon et se trouvait en un point voisin du Nord, ou du nord-nord-ouest.

La trajectoire résultante pouvait donc être orientée très approximativement vers le Nord-Est.

L'impression des témoins est que l'objet était

ATTERRISSAGE AU MEXIQUE

(suite de la page 3)

masque - semblable au masque à gaz des terriens - puis sont remontés à bord après avoir « laissé sur le sol » un morceau de métal qui serait étudié actuellement à l'institut polytechnique. Les deux étudiants ont précisé qu'on voyait très bien l'empreinte des « trois pieds » de la soucoupe sur le terrain et qu'on avait trouvé sur le lieu de l'atterrissage des « gouttes » d'un étrange combustible.

Des « objets brillants » ont été aperçus lundi par de nombreux sud-africains au-dessus de la côte occidentale.

A Port Nolloth, au-dessous de l'estuaire du fleuve Orange, les habitants ont aperçus dans le ciel, à 17 h. 25 G.M.T., un objet brillant, non identifié.

A Umtata, dans le Transkei, à quelques centaines de kilomètres de là, un policier a vu lui aussi un « objet brillant ». A Coffee Bay (non loin d'Umtata) alors qu'ils pêchaient dans les rochers, trois autres policiers ont également aperçu un objet « brillant intensément », qui a éclairé la région comme en plein jour pendant quelques secondes.

« Le Provençal » 25-8-65.

OBSERVATIONS DU "GRAND CIGARE"

(suite de la page 3)

Alors, il vit le grand objet volant qui passait en face du bateau. L'engin passa très près du navire, du côté de la poupe, à une altitude comprise entre 200 et 400 mètres, et très au-dessous des nuages. Le premier Officier vit parfaitement le fuselage de l'objet qui avait une forme rappelant celle d'un cigare, et observa nettement une ligne de hublots de l'intérieur desquels émanait une lumière d'une couleur entre jaune clair et orangé. L'engin n'avait pas de feux, ni sur les ailes, ni en queue. Il laissait un sillage de feu bleuté, qui était plus étroit au point d'où il s'échappait de l'objet et allait ensuite en s'élargissant.

L'Officier ajoute qu'on pouvait observer, dans la traînée laissée par l'engin comme un ensemble de boules incandescentes de chacune desquelles sortaient des rayons bleus parallèles à la direction de l'objet.

La longueur du sillage de feu devait être de quelque cent mètres, et malgré sa vitesse et le fait qu'il fût passé si près, on n'entendit aucun bruit.

En même temps que l'Officier, d'autres membres de l'équipage de l'énorme pétrolier de 227 mètres de long, observèrent l'engin. Pour la majorité de ces témoins, l'objet en question sortit du fond de la mer. Il fut observé avec une parfaite netteté.

(« Gacota Illustrada » 31-7-1965).

(Traduction J. Vuillequez).

AU CHILI

OBJET INCONNU...

ANTOFAGASTA (CHILI) 21 JUILLET

Un objet mystérieux, du bleu pâle au vert soutenu, et dont les évolutions s'accompagnèrent de fortes explosions, a été aperçu, MARDI APRES-MIDI, pendant UNE VINGTAINE DE MINUTES,

dans les Provinces Chilienne d'ASACAMA et d'ANTOFAGASTA.

Les nombreux témoins, dont le personnel des bases militaires de CORRO MORENO et de LOS CONDORES, ont décrit cet objet comme un cône dont l'extrémité opposée au sens de la marche, avait une couleur d'un orange intense. Il ne se serait ensuite transformé, pour prendre la forme d'un tube allongé. Sous ces deux aspects, cône ou tube, il crachait, dit-on, feu et fumée.

(« Liberté-Nord » du 23-7-65)

EN ESPAGNE

Le 12 AVRIL 1965, PLUS DE CENT OUVRIERS de l'usine MANHUSA de SAN CECONI, région de Vallès, virent un objet cylindrique, comme un nuage rigide et vertical, qui se déplaçait lentement dans le ciel, à grande hauteur, en direction OUEST-EST malgré une très forte tramontane. (Vent soufflant du nord).

L'objet mit plus d'une heure pour disparaître à l'horizon, lançant toutes les secondes une lueur très vive, par sa partie inférieure.

Il fut aperçu aussi par diverses personnes, depuis GRANOLLERS.

(« Gaceta Illustrada » 31-7-65)
Traduction J. Vuillequez.

EN ITALIE

AVELLINO 23 AVRIL.

Un objet mystérieux a été remarqué, à 12 h. 15 minutes, dans le ciel d'AVELLINO.

L'objet immobile à une remarquable altitude, a attiré l'attention de nombreux groupes de gens qui se promenaient dans le Cours Victor-Emmanuel.

Quelqu'un, employant une lunette, a tenté de l'identifier. A l'œil nu, l'objet ressemblait à un cylindre.

(L'Italia du 24-4-65)

haut dans le ciel, en tous cas plus haut que les avions qu'ils voient évoluer journellement.

— **ASPECT** : L'objet apparaissait comme un disque de couleur jaune assez foncée, brillant d'une luminosité propre, « comme un soleil qui n'aurait pas été éblouissant ». Cette comparaison est à la base des explications fournies par les enfants.

A la question : « — L'objet était-il d'apparence métallique ?... »

Les enfants répondent : « — Non... C'était comme un soleil non éblouissant. »

A la question : « — Son éclat semblait-il provenir d'une réflexion du soleil sur sa surface ? » (1)

Ils répondent : « — Non... pas du tout... c'était comme un soleil non éblouissant » (ayant sa luminosité propre).

A aucun moment, l'éclat n'a varié, ni la couleur changé.

— **BRUIT** : Aucun bruit n'a été entendu.

— **COMPORTEMENT** : Sur sa trajectoire, rectiligne dans son tracé général, on pouvait constater que :

1°) - l'engin se déplaçait avec une extrême lenteur, et parfois on pouvait se demander s'il était ou non à l'arrêt. Toutefois, l'impression des témoins est qu'il n'a jamais été absolument arrêté pendant le temps de l'observation.

2°) - Son mouvement n'était pas uniforme. A la question « — Faisait-il des zig-zag ? », les enfants répondent « oui », avec des réserves. A la question : « — Était-ce par saccades ? », ils répondent de même. En fait, il faut retenir que, étant donné :

— la distance de l'objet,
— la difficulté d'observation due au soleil,
— le fait que les enfants ne l'ont pas surveillé constamment, mais par intermittences, tout en jouant,

ils ne peuvent en définir avec précisions les évolutions. Mais il ressort de leurs explications que le mouvement de l'engin présentait des anomalies avec la ligne droite idéale. Par exemple, quand ils cessaient leurs observations un court instant, ils s'apercevaient ensuite que l'objet avait fait un écart.

— **MOUVEMENT PROPRE DE L'ENGIN** : L'engin était animé d'un mouvement de rotation sur lui-même, plutôt rapide, « comme une toupie »... que les témoins ont très bien remarqué. Ils insistent sur la comparaison... « comme une toupie »...

Il est absolument évident que toute idée de truquage doit être exclue de la part de ces tout jeunes enfants qui, par ailleurs, ne se soucient nullement de tout le bruit qui est fait autour de cette affaire.

En outre, ils habitent à quelques kilomètres de la BASE AERIENNE DE CAEN-CARPIQUET, et il est inutile de préciser que les avions, ou même les hélicoptères n'attirent pas leur attention.

Le fait que l'objet ait provoqué leur étonnement joint, du reste, à l'impression qui se dégage de la conversation, démontre clairement qu'il s'agit d'un objet insolite.

CAEN, LE 24 JUILLET 1965.

Jean VUILLEQUEZ.

(1) renvoi : Cette question aurait été absurde, si elle n'avait pas été posée avant que ne soit définie la position de l'engin par rapport au soleil. Evidemment, le soleil étant situé « en arrière », l'objet ne pouvait réfléchir ses rayons du côté des observateurs. Ceci confirme par ailleurs l'objectivité des réponses de la fillette.

OBJET INSOLITE DANS LE CIEL DE L'AVEYRON
LA NUIT DERNIERE, plusieurs habitants de LA PRIMAUBE (Aveyron) ont observé, dans le ciel, le passage d'un objet lumineux évoluant dans le sens SUD-NORD. Cet objet brillant s'arrêtait par instants, pour repartir à grande vitesse.

Les témoins ont déclaré qu'en aucun cas, il ne pouvait s'agir d'une étoile filante. Était-ce un ballon-sonde ? Les témoins sont sceptiques. Une soucoupe volante ? C'est l'opinion qui prévaut.
(« L'Aurore » du 10-8-65)

UN « M.O.C. » DANS LE CIEL DE

La Bastide (Var)

Mme Germaine Rebuffel, son frère et une amie Mme Delval, demeurant tous trois à La Bastide (Var), ont aperçu vendredi soir dans le ciel un objet lumineux qui, à l'œil nu, ressemblait à une grosse étoile mais qui, à la jumelle, présentait une vive coloration verte et rouge. Un examen attentif permettait de déceler comme une sorte de mât blanc partant du centre de l'objet et qui dégagait lui aussi une vive luminosité.

L'objet a paru tounoyer sur place pendant quelques minutes puis a brutalement disparu...

(« Nice-Matin du 22-8-65)

SOUCOUPES VOLANTES SUR FONTAINEBLEAU, CANNES-ECLUSE et MALESHERBES

FONTAINEBLEAU (corr. part.)

L'autre soir entre 21 h. et 21 h. 15, deux personnes ont pu observer pendant plusieurs minutes dans le ciel de FONTAINEBLEAU, un objet céleste légèrement plus gros qu'une étoile de première grandeur. La « chose », d'abord fixe à l'Est de la ville, s'est déplacée bientôt vers le Nord.

Un membre de la Commission Internationale d'enquêtes scientifiques (OURANOS) a certifié qu'il ne pouvait s'agir ni d'un satellite artificiel, ni d'une météorite. Ce même phénomène a pu être observé par deux habitants de la Commune d'AVON, à la même heure et dans les mêmes conditions.

A peu près à cette date, un habitant de CANNES-ECLUSES (département de Seine et Marne près PROVINS) a aperçu, vers 19 h. 30 une sorte de rectangle rouge vif se découpant sur la masse grise des nuages. « L'OBJET » mobile a disparu en quelques instants, comme s'il avait fondu. Ce phénomène, estime cette personne, pourrait être dû à un effet d'optique, au coucher du soleil.

Pourtant le mystère subsiste d'autant plus qu'un habitant de MALESHERBES (département du Loiret) aurait, ces jours derniers, remarqué, lui aussi, dans le ciel un objet rouge vif, présentant certaines analogies avec la « soucoupe de CANNES-ECLUSE (Département de Seine et Marne).

(« Parisien Libéré 29-8-1965)

A SAINT-PALAIS

Vendredi soir aux environs de 22 heures, M. Dubourdieu, retraité des douanes qui prenait le frais dans son jardin à Aicirits, près de Saint-Palais, a aperçu dans le ciel une masse sombre, ovoïde, qui se déplaçait d'ouest en est, et dont le contour présentait une dizaine de sources lumineuses.

Un autre témoin de ce phénomène, la belle fille de M. Dubourdieu, devait préciser que l'espace d'un instant une lueur très brillante sembla provenir de l'engin mystérieux juste avant que celui-ci ne disparaisse dans l'obscurité de la nuit.

UN ENGIN LUMINEUX

DANS LE CIEL TOULONNAIS

Un spectacle féérique a été offert aux Toulonnais qui, telle notre correspondante de La Serinette, ont eu leur attention attirée par le passage d'un engin lumineux dans le ciel toulonnais.

Une sorte de boule argentée, laissant sur son passage une traînée orangée, a évolué pendant quelques minutes au-dessus et à l'est de Toulon. Après avoir décrit une sorte de huit, la boule s'est immobilisée pendant près de deux minutes, puis a disparu rapidement.

(Nice-Matin du 1-7-65)

DANS LE LOT-ET-GARONNE

Agen, 3. septembre. — M. Philippe François, agriculteur au lieu-dit « Cancayrat », à Bias (Lot-et-Garonne), a été témoin, dans la nuit de mercredi à jeudi, à 22 h. 25 très exactement, d'un phénomène fort curieux.

« Cela ressemblait, nous a-t-il déclaré, à une boule lumineuse aux reflets irisés et multicolores, animée d'un mouvement rapide descendant, et rigoureusement vertical, laissant dans son sillage

une traînée lumineuse, telle la queue d'une comète ».

Le témoin de ce phénomène singulier affirme que la « chose » a éclairé son jardin durant cinq secondes environ : « Un vrai coup de projecteur » (sic).

Pour les chercheurs ou astro-physiciens, soulignons que l'engin semblait se mouvoir à une altitude de 60 mètres, et que M. François, sans pouvoir en préciser les dimensions exactes, pense que le mystérieux météore pouvait avoir un mètre de diamètre.

UN OU DEUX MYSTERIEUX « OBJETS VOLANTS » observés dans le ciel de BAYONNE (corr. part.) — Une nouvelle pièce est à verser au dossier — déjà volumineux — des mystérieuses soucoupes « volantes ». En effet, MARDI SOIR 27 Juillet, un objet lumineux a été observé dans le ciel de BAYONNE et des Communes environnantes. PENDANT UNE DEMI-HEURE plusieurs personnes ont suivi ses évolutions. L'objet s'est présenté à 20 h. 35, orientation sud-sud-ouest, il a tourné lentement sur lui-même. De face, il semblait composé de deux éléments très lumineux d'un blanc fluorescent ; de profil, la ligne était plus allongée et terminée par une calotte rouge. L'objet s'est éloigné à 21 h. 5.

A 21 h. 10, les mêmes observateurs ont vu, en direction du PHARE DE BIARRITZ un point lumineux qu'on a pris d'abord pour une grosse étoile, mais qui bientôt est apparu comme un objet d'une belle lueur orangée. Il paraissait plus petit que le premier, mais peut-être s'agissait-il du même, dont la taille était amenuisée par l'éloignement. Il a été observé jusqu'à 21 h. 30, allant et venant, se fondant sur la ligne d'horizon, puis revenant pour, finalement disparaître.

Les Services Officiels cherchent à établir la nature de ces deux mystérieux objets.

(« Le Parisien Libéré » 29-7-65)

DANS LE SUD-OUEST

Une boule de 7 mètres
de diamètre

Je revenais de la S.N.E.C.M.A., à Blanquefort où je suis employé en qualité de gardien de la S.P.S. et rejoignais par les boulevards mon domicile situé 43, route de Toulouse.

Arrivé à hauteur du pont de Cauderès, une intense lueur blanche émanant d'une source en forme de boule d'environ 7 mètres de diamètre embrasa le ciel. Cette source semblait se trouver à près de 400 mètres dans le ciel, mais assez basse sur l'horizon. La lueur était dirigée vers le sol, en partie sur le boulevard et principalement sur la voie ferrée, laquelle, habituellement plongée dans l'obscurité était alors éclairée comme en plein jour.

Ebloui par la lueur, M. Coudoulou, qui chevauchait son vélomoteur, pensa d'abord qu'il s'agissait d'un automobiliste :

Quel est ce feu qui braque ses phares sur mes yeux ?

Et, quelques mètres plus loin, aveuglé, il buta avec sa roue avant le bord du trottoir et tomba sur le côté.

Du phénomène, aucune trace

Indemne, il se releva et regarda le ciel : la lueur, aussi vive, descendait à ce moment-là vers la voie ferrée, puis effectuant un arc d'environ un quart de cercle, la boule s'est dirigée à grande vitesse en direction du sud, c'est-à-dire approximativement vers le pont de Saint-Genès.

Puis tout entra dans l'obscurité.

M. Coudoulou, très étonné d'avoir vu ce phénomène, resta plusieurs minutes sur place. De l'étrange chose, il ne restait rien, pas un bruit, aucune odeur, ni de trace.

Tout s'était passé rapidement. C'est à peine si 20 à 30 secondes s'étaient écoulées. Et tout cela dans un silence absolu. Cependant j'ai eu le temps de réaliser la chose comme actuellement je puis en

(suite page 6)

core vous la décrire et la situer. Je peux dire en toute franchise qu'il ne s'agit ni d'un avion ni d'une météorite. Habitué personnellement à travailler de nuit, je sais reconnaître un avion et ses feux. En outre, un avion est bruyant. Là, ce n'était pas le cas... Quant à un train, ce n'est pas la peine de faire une comparaison.

Peu après, M. Coudoulou est donc rentré chez lui et a expliqué aux siens, comme il devait le raconter le mardi matin à ses chefs, sa singulière aventure qui, peut-être, aurait pu avoir d'autres témoins parmi les riverains du pont de Caudères. Ces derniers pourraient alors confirmer les dires du vigile, préciser si le phénomène s'est déjà produit et... peut-être l'expliquer.

(extrait d'un article de « Sud-Ouest »).

EN PROVENCE ET EN CORSE

Un mystérieux phénomène céleste a été aperçu samedi, entre 5 h. 25 et 5 h. 27 en Corse, à Aix et à Martigues.

Ce phénomène a été observé également à Port-Saint-Louis, entre 5 h. 15 et 5 h. 20, par M. Alain Barachina, chef d'agence dans un bureau d'architecture, à Aix-en-Provence et au large de Port-Vendres par M. Ernest Gérard, chef mécanicien de la vedette « Henri-Bergia ».

Voici la relation qui nous a été faite par le premier témoin :

« Je m'étais rendu à Port-Saint-Louis, en auto, pour me livrer à ma pratique favorite : la pêche. Je m'étais installé sur une berge du canal sur le Rhône. Il était 5 h. 15 ou 5 h. 20, il faisait encore nuit. D'autres pêcheurs étaient en face de moi. Soudain, en regardant les lumières vertes et rouges d'un avion évoluant à haute altitude, mon attention fut attirée par un nuage, le seul présent dans le ciel, qui me semblait anormal.

« En effet, au moment où j'observais cet espèce de panache de fumée blanche, je vis un objet de forme ronde surgir de son centre. Cet objet, d'abord jaune, semblait venir de l'embouchure du Rhône. Il était haut dans le ciel et d'un volume énorme, semblable au disque du soleil. Il fila à une vitesse vertigineuse, puis se stabilisa et devint d'une couleur rouge éblouissante.

« J'étais tellement impressionné que je regagnais l'intérieur de ma voiture, sans cesser d'observer l'engin lequel regagna son nuage immobile qui bientôt se dissipa.

M. Ernest Gérard, chef mécanicien de la vedette « Henri-Bergia », de l'Inscription Maritime nous a déclaré de son côté :

« Nous étions un équipage de huit hommes, au large de Port-Vendres dans le golfe du Lion, entre 5 h. et 5 h. 30.

« J'ai aperçu dans le ciel, au sud-est de Port-Vendres, une grande traînée blanche. Au-dessus de cette traînée, il y avait comme une tête et en bas cela formait comme une queue de serpent qui ondulait et qui touchait la mer. C'était haut dans le ciel mais assez grand.

« A un moment, la tête a grossi et à la jumelle cela ressemblait à un œil. Ensuite la tête a explosé. Cela a fait comme une grosse explosion, les couleurs étaient orangée, rouge et vert. Après l'explosion, il y a eu comme une traînée qui a couru tout le long de ce serpent et ensuite cela s'est estompé tout doucement.

« Tout l'équipage a été témoin de ce curieux phénomène ».

(« Le Méridional-La France » du 4-10-65).

Un "M.O.C." dans le ciel de Caen

La ronde des « soucoupes volantes » et autres objets non identifiés continue dans le ciel normand. Depuis le mois de Juin, des dizaines de témoignages, émanant de personnes reconnues pour leur sérieux, afflue soit dans les POSTES DE GENDARMERIE, soit auprès d'enquêteurs appartenant à CERTAINS GROUPEMENTS D'ETUDES qui recueillent le maximum d'informations sur les objets volant non identifiés. On sait que des photos ont même été prises.

Nous avons publié à plusieurs reprises des témoignages. Tous concordaient. **CETTE NUIT**, un de nos collaborateurs a été réveillé, vers 0 h. 50, par la sonnerie de son téléphone. Mais laissons-le raconter son aventure :

« ... — Lorsque j'eus décroché le combiné, je reconnus aussitôt la voix d'un ami qui, le mois dernier, m'avait donné d'importantes informations sur les objets non identifiés ; ce chercheur de la région de CLECY, dont je connais la bonne foi, ne me dérangeait certes pas pour rien, en pleine nuit :

« — Que se passe-t-il ? »

« — Rien de grave, rassurez-vous, mais ouvrez votre fenêtre et regardez bien le ciel, vous y verrez quelque chose de fort intéressant. Moi, je continue mes observations. Je vous rappellerai demain ! »

Un peu surpris, j'enfilais un vêtement ; sortais sur le pas de la porte de mon immeuble, et levais la tête vers le firmament. C'est alors que, sur un ciel bien dégagé et au milieu de quelques pâles et minuscules étoiles, j'aperçus, au-dessus de la ville, comme une sorte d'ampoule électrique, immobile dans le vide, étincelante de lumière : le tout formant un cercle presque parfait.

Afin de ne pas me tromper, je regardais la position des diverses constellations... pas de contestations possibles, c'en était une. De voir un tel objet suspendu dans le ciel, à une telle altitude, fait quand même quelque impression, surtout lorsque c'est la première fois qu'on observe un tel phénomène. Mais il me fallait des témoins.

Malgré leurs protestations, je réveillais mes proches. Eux aussi virent « l'objet » toujours immobile. Nous aurions bien voulu le voir bouger, mais, que nenni, et le froid de la nuit nous obligea à regagner nos appartements respectifs.

Ce matin, j'ai appelé au téléphone mon informateur. Lui aussi a longuement observé le phénomène, et à l'aide de jumelles, en compagnie de son épouse, a pu remarquer des petits disques noirs quittant celui qui émettait une lueur intense.

Ce témoignage qui s'ajoute à tant d'autres, fera peut-être sourire, mais, comme l'a écrit un de nos plus célèbres savants :

« — Les rieurs ne sont pas toujours ceux qui ont raison ».

Jean-Paul LE PITOIS.

(« Liberté-Normandie » 28-9-65).

PHENOMENE ETRANGE EN CORSE

Une vingtaine de personnes ont observé deux mystérieux objets brillants et violacés

Soucoupes volantes ? Phénomènes inconnus ou d'ordre naturel, mais inhabituel ? Toujours est-il que plusieurs personnes résidant au village de Patrimonio et qui sont connues pour leur bon sens et leur pondération assurent avoir vu dans le ciel de leur village, des objets brillants qui ne peuvent

être, précisent-elles, ni des avions, ni des « Spoutniks » ni des étoiles filantes.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 août, vers 21 h. 30, une vingtaine de personnes appartenant aux familles Dominique et Lucien Gilormini, viticulteurs à Patrimonio, M. et Mme Paul Bianchi, commerçant à Bastia, M. Olive, ingénieur à l'énergie électrique du Maroc, en vacances dans la région, ainsi que M. Jean-Paul Duperthuis, Robert et Bernard Doret, apercevaient dans la nuit des objets lumineux d'une forme imprécise et d'une couleur violacée qui brillaient d'un éclat très vif mais intermittent. Ils prirent le premier pour une étoile filante. Mais après une légère éclipse la lumière réapparaissait et changeaient brusquement de direction : elle passait alors du cap ouest-est au cap sud-est. A ce moment l'objet en question ralentissait considérablement sa course qui la première fois avait été extrêmement rapide.

Un quart d'heure plus tard le même phénomène se reproduisait suivant une trajectoire à peu près semblable mais à une allure beaucoup plus faible. Cette fois les deux objets pouvaient être aperçus simultanément et se dirigeaient vers le sud-est, par-dessus la montagne.

La tour de contrôle de Poretta alertée n'ajoutait pas foi à ces allégations, croyant sans doute à une plaisanterie. Pourtant les personnes en question sont formelles et tiennent à préciser qu'il ne s'agit en aucune façon d'une hallucination collective.

(« Nice-Matin », du 3-8-65).

A CALAIS

Une Calaisienne est bouleversée : hier matin, un engin ayant la forme d'une fusée, l'a suivie.

Mme GALLI (45 ans, domiciliée 29, rue du Pont-Lottin), est une femme tranquille qui ne voulait parler de son histoire à personne. C'est son mari qui a dévoilé l'affaire. Laissons-lui la parole :

« — Jeudi, vers 6 h. 45, se rendant à son travail, ma femme a aperçu un objet volant qui semblait la suivre pas à pas, à une hauteur de vol normal d'un avion. En tournant l'extrémité de la rue pour prendre le boulevard La Fayette, ma femme a vu, de nouveau, l'engin qui semblait prendre la même direction qu'elle, en la suivant, et à la même vitesse.

Au moment d'entrer à son lieu de travail, elle a aperçu **UN DEUXIEME ENGIN** qui semblait évoluer à faible hauteur, environ 50 mètres. Ce deuxième engin, au contraire du premier, était éblouissant et avait toutes les apparences du soleil.

Effrayée, ma femme a franchi la porte de son atelier, non sans avoir jeté un nouveau coup d'œil sur le premier engin, qui, de couleur claire, et cerclé d'une bande noire, planait au-dessus d'elle. Il avait la forme d'une fusée et paraissait composé de deux parties jumelées, sensiblement égales.

En ce qui concerne le deuxième engin ma femme est affirmative : la lumière qu'il dégageait était insoutenable au regard »...

Mme GALLI n'aurait pas été seule à voir « des soucoupes volantes » ; **d'AUTRES CALAISIEUX** les ont aussi aperçues, se déplaçant dans le ciel au-dessus de la ville.

(« Le Parisien Libéré » du 17-9-65).

EN FRANCE

A La Ferté-sous-Jouarre, le témoin a vu une étoile qui s'est mise à bouger pendant 30 secondes, par à-coups, vers 22 h. 15, d'Est en Ouest.

Une parisienne a vu une S.V. au-dessus du SACRE-COEUR, vers 22 heures (Eglise de Paris, sur la Butte Montmartre).

(« Inter-Informations du 8-7-65 à 23 heures »)

COMMUNIQUÉS DES GOUVERNEMENTS D'ARGENTINE ET DU CHILI, CONFIRMANT L'EXISTENCE DES "M.O.C."

« BUENOS AIRES. — Voici la version officielle des faits telle qu'elle ressort du communiqué officiel n° 172 publié par le Ministère argentin de la Marine : « Au cours d'une communication radio-électrique établie en ce jour avec le chef du Détachement Naval Decepcion dans l'Antarctide Argentine, le lieutenant de frégate d'infanterie de marine Daniel Perissé, qui exerce cette charge, réaffirma l'exactitude des renseignements contenus dans les informations répandues au sujet du repérage d'objets volants non identifiés dans ces régions. Il déclara que dans sa communication il s'était limité à décrire strictement ce qu'avait vu tout le personnel du détachement en question : il s'agissait d'un objet brillant, comme une étoile de première grandeur, qui se déplaçait vers le nord à une vitesse variable, restant parfois stationnaire, ou alors accélérant brusquement ou changeant soudainement de cap. Les caractéristiques de l'objet et sa manière de se déplacer permettent d'affirmer qu'il ne s'agissait ni d'un ballon-sonde, ni d'une étoile, ni d'un avion. Le lieutenant Perissé ajouta que les personnes qui virent l'objet furent en tout 17, parmi lesquelles se trouvaient trois sous-officiers chiliens de la base Aguirre qui se trouvaient à Decepcion en raison de ce que l'un d'eux souffrait d'une fracture et était là pour y être soigné. Il expliqua ensuite les conditions dans lesquelles l'apparition eut lieu. Dans l'Antarctide, actuellement, le jour commence à 10 h. 20 et la lumière diurne se prolonge jusqu'à 15 h. 30 ; il y a ensuite 16 heures de nuit épaisse. L'observation s'effectua précisément pendant les heures de nuit, au milieu d'une obscurité totale partiellement amenée par la lumière lunaire. En ce qui concerne la tentative de photographier l'objet, il déclara qu'elle n'offrait pas beaucoup de possibilités de succès en raison de diverses circonstances défavorables, entre autres, le peu de sensibilité de la pellicule employée, la distance et l'obscurité régnante. D'autre part, les informations provenant du Détachement Naval des Orcades soulignent un fait de grande importance, à savoir qu'au moment où l'objet survola ce Détachement, deux enregistreurs de variations signalèrent des perturbations du champ magnétique, qui ont été enregistrées sur leurs bandes ». (« La Razon » du 8-7-65 »).

En complément à ce communiqué officiel n° 172, le lieutenant Perissé fit à la presse des déclarations complémentaires rapportées dans l'information suivante :

« Hier matin, nous nous sommes mis en communication par radio avec le lieutenant de frégate Daniel Perissé, chef de la base de Decepcion dans l'Antarctide argentine, pour lui demander quelques informations complémentaires sur l'apparition dans cette région de l'objet volant non identifié (O.V.N.I.). Le contact s'établit par l'intermédiaire du poste d'un opérateur de radio amateur, M. Horacio Martinez Seeber (LU 1AA), appartenant au Service Auxiliaire de Radio-Amateurs de la Marine. Avant, nous avions pris contact avec la base Amiral Brown où l'opérateur nous informa que le phénomène n'y fut point observé. Le lieutenant Perissé se référa aux conversations qu'il eut par radio avec le chef de l'observatoire des îles Orcades et avec le chef de la base chilienne Président Aguirre Cerda, située de l'autre côté de la baie. Aux Orcades, l'objet fut visible deux heures et demi avant de l'être à Decepcion puis à la base chilienne avec seulement deux minutes d'écart. Aux îles Orcades,

on dispose d'un instrument appelé enregistreur de variations (variometro) utilisé pour enregistrer les orages magnétiques ; au passage de l'O.V.N.I., les aiguilles de l'appareil accusèrent des mouvements brusques semblables à ceux produits par des perturbations du magnétisme terrestre, sautant au-delà de leur position normale. A la base Président Aguirre Cerda, la présence de l'objet lumineux fut observée depuis 19 h. 20 jusqu'à 19 h. 40 le samedi 3 juillet, avec déplacement vers le nord. On le perdit de vue derrière des collines. Deux minutes après, il apparut dans la zone de Decepcion. A cette époque de l'année, il fait jour de 8 h. 20 à 15 h. 30 ; à partir de 16 heures l'obscurité est totale, ce qui permit de l'observer avec netteté.

A Decepcion, à part le personnel de la base, le spectacle fut observé par trois membres du personnel de la base chilienne qui se trouvaient là pour être soignés par le médecin argentin Dr Mario Hernando Soria. En réponse à d'autres questions, le lieutenant Perissé nous informa qu'il n'était pas possible d'affirmer que les mouvements de l'O.V.N.I. en différents sens et à vitesse variable obéissaient à la volonté d'un être intelligent ; pour sa part, il se contentait de rapporter une simple description du fait, sans se risquer à en tenter une explication. L'apparence de l'objet était celle d'un corps solide, mais il y avait une certaine imprécision quant à sa forme, tantôt lenticulaire et tantôt circulaire. « Je n'écarte pas, dit-il, la possibilité que son aspect visuel ait été affecté par un phénomène de réfraction atmosphérique qui aurait pu produire une déformation apparente de ses caractéristiques. Au cours de son déplacement qui s'effectuait à la vitesse de 700 à 800 km à l'heure, on ne notait pas la formation d'un sillage de fumée. Sa distance de la base peut s'estimer entre 10 et 15 kilomètres, mais il s'agit là d'une simple estimation, car pour pouvoir avancer un chiffre exact, il aurait fallu observer l'objet depuis deux points ». A notre demande, il ajouta qu'on n'avait pas encore établi de contact radio avec la base nord-américaine Amundsen Scott au Pôle Sud, pour savoir si on y avait observé le passage de l'O.V.N.I. Quant aux photos prises, il nous informa que, malheureusement, l'événement les prit par surprise et que les appareils photographiques n'étaient pas chargés avec des films de haute sensibilité qui auraient permis d'obtenir une bonne reproduction. Finalement, le lieutenant Perissé nous déclara que, contrairement à ce qu'il avait entendu dans certains bulletins radiophoniques, il ne s'agissait pas d'« une flottille » de soucoupes volantes, mais d'un seul objet lumineux (« La Nacion » - 8-7-65 »).

Le lieutenant Perissé n'avait visiblement pas une connaissance familière des soucoupes volantes, autrement il n'aurait pas parlé d'imprécision dans la forme de l'objet mais aurait compris qu'il s'agissait d'un objet lenticulaire qui, au cours de ses évolutions, présentait tantôt une apparence circulaire et tantôt une apparence elliptique, sans qu'il y eût lieu de faire intervenir un phénomène de réfraction atmosphérique.

Voici maintenant la version chilienne de l'incident :

« SANTIAGO DU CHILI, 7-7-65 (AP). — Le Département de la Défense et les milieux scientifiques examinaient aujourd'hui avec prudence les rapports au sujet de l'étrange corps céleste que l'on signala

avoir été vu dans les cieux de l'Antarctide par du personnel des forces des bases du Chili, de l'Argentine et de la Grande-Bretagne. Était-ce un disque volant ou un autre objet étranger à la vie terrestre ? Personne ne se risque à répondre à la question.

Des sources du Ministère de la Défense qui sont en contact radiophonique quotidien avec les bases militaires que le Chili possède dans l'Antarctide se bornèrent à dire que c'est la deuxième fois dans les derniers 18 jours qu'un tel objet est observé dans la région glacée.

« Ce serait aventureux de dire que ce que nous avons tous vu était une soucoupe volante comme celles qu'il y a dans les œuvres de science-fiction, dit Mario-Jahn Barrera, commandant de la base aérienne Pedro Aguirre Cerda ». Interviewé par l'intermédiaire des circuits de télécommunications du Ministère de la Défense, Jahn ajouta : « Toutefois, ce fut quelque chose de réel, un objet qui se déplaçait à une vitesse effrayante, faisait des évolutions, émettait une lumière bleu-verdâtre et provoquait des perturbations dans les appareils électro-magnétiques d'une base argentine qui est située en face de la nôtre, sur un îlot voisin ».

Jahn, d'une voix assurée mais agitée par une visible émotion, continua ainsi son récit aux journalistes à travers 3.500 kilomètres de distance :

« L'objet était de couleur rouge jaunâtre, variant au vert, au jaune et à l'orangé. Il était à une courte distance, dans un angle de 45 degrés par rapport à nous, sur l'extrémité nord de l'île dont il s'éloigna en suivant un cours zigzagant. Au cours d'une de ses évolutions, il s'arrêta dans l'air. Rapidement, avec les appareils à la main, théodolites et longues-vues, nous restâmes surpris à observer le corps qui s'est maintenu tranquille sur les lieux pendant environ vingt minutes ». Jahn signala aussi que le caporal Uladislao Duran Martinez prit dix photos en couleurs qui, selon ce qui a été dit, ne pourront pas être développées avant huit mois, quand le personnel militaire sera relevé. (« La Nacion - 8-7-65 »).

« Le caporal Uladislao Duran Martinez, de la Force Aérienne Chilienne, a fait soudain son entrée dans l'énigmatique histoire des « soucoupes volantes » pour avoir réussi à photographier un appareil volant inconnu. Notre correspondant au Chili a réussi à entrer en contact avec la base de Decepcion, à plus de 3.000 kilomètres de distance et à obtenir un nouveau et passionnant récit, cette fois directement de la bouche de celui qui a pris les dix photographies.

« Tandis que nous étions en train d'effectuer les mesures atmosphériques quotidiennes, dit Duran Martinez, nous notâmes la présence d'un corps céleste dont l'éclat dépassait celui d'une étoile de première grandeur. Comme j'étais un peu sur mes gardes, puisque c'était la deuxième fois en 17 jours que le phénomène se produisait, je ne me laissai pas paralyser par la surprise. Je courus à la recherche de mon appareil photographique, priant pendant le trajet pour que le temps ne me manque pas pour démontrer que nous n'étions pas l'objet d'une illusion d'optique. J'ai eu de la chance, puisque l'appareil, et je ne doutais pas qu'il s'agissait d'un appareil, continua à évoluer pendant un temps assez prolongé. J'ai fait en tout dix prises de vue, quelques-unes directement et les autres à travers un théodolite et une longue-vue que quelqu'un me

(suite page 8)

"M.O.C." DANS LE CIEL D'AMERIQUE

DES CHASSEURS MIS EN DEROUTE PAR DES SOUCOUPES VOLANTES

TIJUANA (Mexique). — Chassant dans la vallée de San-Quintin, à 200 kilomètres au sud d'Ensenada quatre chasseurs (selon leurs déclarations à la police), se sont trouvés nez à nez, mardi, avec une flottille de douze soucoupes volantes.

Les quatre hommes campaient dans la région quand, peu après minuit, disent-ils, ils virent au-dessus de leurs têtes une énorme soucoupe. N'écoulant que leur courage, ils dirigèrent vers l'objet céleste les phares de leurs voitures. Aussitôt onze autres soucoupes accoururent rejoindre la première, tournoyant au-dessus des chasseurs. L'un de ceux-ci ayant fait clignoter ses phares, les soucoupes lui répondirent en allumant leurs propres feux clignotants.

C'est alors que les chasseurs perdirent courage et s'enfuirent à toutes jambes, pourchassés pendant plus d'une heure par l'une des soucoupes.

(« Dernière Nouvelles d'Alsace » 26-8-1965)

AU CHILI

Un « étrange objet lumineux » émettant des rayons de différentes couleurs, à grande altitude, a été aperçu, **LUNDI** dans le ciel de VALPARAISO (Chili) par un maçon qui, ayant suivi ses évolutions à la jumelle, a déclaré qu'il s'agissait d'une sorte de disque bleuté auréolé d'orange.

Peu après, deux journalistes du quotidien « EL Mercurio » ont observé le même phénomène au-dessus de la mer.

Pour la première fois, des déclarations qu'on peut considérer comme officielles, viennent d'être faites sur les « soucoupes volantes ». La police d'OKLAHOMA-CITY a annoncé que les radars de la base aérienne militaire de TINKER avaient repéré, **DIMANCHE SOIR**, quatre « objets volants non identifiés » en formation. Le phénomène a commencé à être observé peu de temps après le coucher du soleil, et cela pendant deux heures, par huit Officiers des Services de Sécurité.

(« Feuille d'avis de Lausanne » du 3-8-65).

Une astrologue affirme :

« LES MARTIENS VONT ENVAHIR LA TERRE... »

Avant la fin de l'année, nous saurons, enfin, tout sur les soucoupes volantes...

« — Ce n'est pas un mythe, vient d'affirmer la plus fameuse astrologue d'ARGENTINE, Mme Dorotea GARRIDO, célèbre pour avoir déjà prédit les tremblements de terre au Chili, la chute de Kroutchev et la guerre civile dominicaine. « Les soucoupes existent et sont des engins utilisés par les habitants d'autres planètes — ces êtres qu'on a pris l'habitude d'appeler « les Martiens » ». Pour l'instant, ils en sont à la phase d'exploration, mais, au mois de DECEMBRE prochain, ils se poseront sur la Terre et l'envahiront » ...

Cette prédiction, diffusée hier, par un grand quotidien de Buenos-Aires, a vivement impressionné les Argentins.

D'autant plus que, **DEPUIS CINQ JOURS** un objet volant non identifié - pour employer le langage des spécialistes de l'U.S. AIR-FORCE - sème l'inquiétude chez leurs compatriotes de LAS POLVAREDES, un hameau de la Province de MENDOZA, au pied de la cordillère des Andes.

Tous les soirs, à minuit, il apparaît dans le ciel, venant du Pacifique ; il survole lentement le village, puis repart.

(« Paris-Jour » 10-8-1965)

Note de la Rédaction de L.D.L.N. : Nous publions cela avec toutes les réserves qui s'imposent !

AU PARAGUAY

ASUNCION.

Plusieurs habitants d'ASUNCION ont affirmé avoir vu **DIMANCHE VERS 18 h.** (locale) deux objets lumineux se déplaçant dans le ciel. Il s'agissait (bien sûr !) de « soucoupes volantes ».

Le premier de ces objets a été observé à la verticale du village de IPACARAI, situé entre SAN BERNARDINO et ASUNCION. Il décrivait, selon les témoins, un large cercle à une altitude qu'ils ne purent préciser.

Quant au second, observé au même endroit, peu de temps auparavant, il émettait trois vives lumières rouges et, à une vitesse « vertigineuse » a décrit, lui aussi, de larges cercles avant de disparaître vers le Sud.

(« Ouest-France » du 23-7-65)

SOUCOUPES VOLANTES DEVANT 2.000 PERSONNES.

LIMA 5 SEPTEMBRE (A.F.P.)

Deux mille habitants de CUZCO, sud-est du PEROU, affirment avoir vu, hier, évoluer quatre mystérieux engins ayant la forme de soucoupes renversées et entourés d'une lueur bleue métallique.

L'apparition a duré deux heures.

(« Journal du Dimanche » 5-9-65)

UN "M.O.C." PHOTOGRAPHIE

En ARGENTINE, un habitant de BAHIA-BIANCA (grand port céréalier situé à 900 km au sud de BUENOS-AIRES, M. CARLOS TABODA a affirmé avoir aperçu un mystérieux engin volant, d'une teinte rosâtre, qui traversa le ciel argentin du SUD au NORD, et a pris une photo de l'appareil.

Les astronomes locaux, auxquels il l'a soumise, estiment qu'il s'agit d'un document exceptionnel. Au milieu de la « soucoupe » qui apparaît sur l'épreuve comme une étoile filante, on distingue en effet nettement un rectangle coupé de grandes rates verticales.

(« Le Parisien Libéré » du 12-7-65)

18 « objets lumineux » dans le ciel brésilien

Rio de Janeiro. — Dix huit « soucoupes volantes » évoluant en formation ont été aperçues mardi pendant dix minutes dans le ciel de la Aldea (Etat de Parana) par un groupe d'enfants qui alertèrent leurs parents. L'un de ces derniers a confirmé l'apparition ajoutant que ces objets de couleur argentée émettaient une lueur verte en leur partie supérieure.

(« Echo-Liberté » du 5-6-65)

TROIS SAVANTS PRENNENT LES "M.O.C." AU SERIEUX

Santiago du Chili (A.C.P.)

Dans une interview accordée au journal chilien « La Tercera de la Hora », trois savants, dont un Soviétique, ont déclaré qu'ils prenaient très au sérieux l'apparition, depuis quelques mois, dans le ciel d'Amérique du Sud, de plusieurs objets volants non identifiées.

Prenant tour à tour la parole, le professeur Gabriel Alvial, directeur du Centre de radiations cosmiques du Chili ; le professeur Claudio Anguita, directeur de l'observatoire de Cerro Calan, et le professeur Mitrovan Zuerev, un Soviétique attaché au même observatoire, ont dit en substance :

« Il est regrettable que les gouvernements ne semblent pas tenir compte de ce que l'on appelle les « soucoupes volantes » et qu'ils tiennent, à ce sujet, le public dans l'ignorance. Il est certain, pour nous, que des objets mystérieux circulent autour de la Terre et que les témoignages recueillis ne sont pas fantaisistes. Certes, le phénomène demeure scientifiquement inexplicable, mais nous sommes persuadés que nous ne sommes pas seuls dans l'univers. »

(« Le Provençal » 27-8-1965.

EN 1962 : UN « M.O.C. » AU-DESSUS D'UN AERODROME ARGENTIN

A CORRIENTES fut observé un objet étrange. Il apparut au-dessus de l'aérodrome de CAMBA PUNTA, et émit une grande luminosité. Dans ces circonstances, il y avait à l'aérodrome — qui est à 12 kms de cette ville — le Docteur de l'aéroport, M. Robert Herve SYLVA. Il se trouvait accompagné du Dr Gustave REVIDATTI, juge civil dans cette ville.

A l'heure mentionnée, les sus-nommés, qui faisaient une inspection de certains travaux de la piste, ont averti qu'en direction OUEST ils voyaient un corps étrange avancer lentement jusqu'au bout de la piste du champ d'aviation. Le corps émettait des rayons lumineux de couleurs verte, blanche, rouge, et se déplaçait à une hauteur approximative de 800 à 1.000 mètres.

A la vue, l'objet avait des caractéristiques qui paraissaient adopter la forme d'un plat ou d'un globe, mais la luminosité empêchait d'apprécier la forme exacte. M. SYLVA appela à ce moment, le gardien de l'aéroport, M. Bernardo BANIOS et CINQ AGENTS de la POLICE qui gardaient le champ d'aviation. TOUS pouvaient voir l'étrange objet qui était arrivé à l'extrême OUEST de la piste, et arrêta sa marche pour quelques secondes, à une hauteur de 600 mètres.

En la circonstance, M. SYLVA accompagné des autres personnes, se dirigea dans une camionnette, jusqu'à l'endroit indiqué, avec ses phares éteints, pour observer l'objet avec le maximum de précision.

Pendant l'observation, on n'entendit aucun bruit de moteur, ni d'autre sorte, qui aurait pu provenir de l'objet observé.

C'est à ce moment que le corps lumineux s'éloigna vers l'OUEST à une rapidité extraordinaire, à un tel point qu'en peu de secondes il s'est perdu à l'horizon.

D'accord avec les déclarations de M. SYLVA, le personnel de garde de l'Aéroport avait vu, dans d'autres circonstances, la présence d'autres objets similaires qui se déplaçaient dans la même direction et que celui-là serait le dernier.

De son côté, le Juge Civil dans cette capitale, affirma le rapport précédent, signala en plus que, quand le corps lumineux s'arrêta, en forme perpendiculaire, au-dessus de la piste, il tournait lentement sur lui-même, émettant constamment les rayons lumineux des couleurs déjà décrites.

(Communiqué par C.C.L.).

COMMUNIQUE ARGENTIN ET CHILIEN

(suite de la page 7)

passa. J'ai utilisé des films pour couleur et je suis sûr que c'est bien sorti. Malheureusement, nous n'avons pas ici d'atelier pour développer ce genre de films, de telle sorte qu'il faudra attendre jusqu'à mars 1966, date prévue pour notre relève... à moins qu'avant cette date, on envoie un bateau ou un avion pour les retirer, dès qu'il y aura des conditions météorologiques favorables dans l'Antarctique. » (« Clarin » - 9-7-65) ».

(Extrait du Bulletin du G.E.P.A. « Phénomènes Spatiaux » du 3ème Trimestre 1965).

LATINE ET D'EUROPE

« M.O.C. » EN SUISSE

UPI. — La station astronomique de FRAUENFELD a observé hier à 21 h. 45, deux objets célestes non identifiés se déplaçant sur la même orbite, à une minute d'intervalle. Il se peut qu'il s'agisse d'un étage d'une fusée porteuse rentrant dans l'atmosphère, et d'un satellite placé sur orbite par la fusée.

Le premier objet se déplaçait à une assez grande vitesse du Nord-nord-ouest au sud-sud-est ; sa lumière était plus vive et il était plus rapide que le satellite américain Echo II. La lumière clignotait à intervalles de six secondes environ.

Le 10 JUILLET déjà, un objet non identifié avait survolé FRAUENFELD, avec un feu clignotant, mais à intervalles plus rapides, laissant l'impression que l'objet avançait par à-coups. Après avoir culminé au zenith, et disparu à la hauteur de 75° dans l'ombre terrestre, l'objet fut suivi, une minute plus tard, d'UN AUTRE apparaissant à la même place, au nord-ouest. Mais il avait une luminosité moindre que son précédent. En revanche, la vitesse semblait être identique à celle du premier objet. Après le passage au zenith, il disparut aussi dans l'ombre terrestre.

« Tribune de Lausanne » du 23-7-1965.

EN ESPAGNE ...

Un objet non identifié a été observé MERCREDI pendant plusieurs minutes, par des CENTAINES DE PERSONNES, à LUGO, en Espagne.

L'engin qui évoluait à une très grande hauteur, s'est arrêté quelques instants avant de repartir à grande vitesse.

Selon de nombreux témoins, il s'agissait d'un disque de petit diamètre. Cependant, d'autres témoins, tout aussi affirmatifs, prétendraient qu'il avait la forme d'un sabot.

« Paris-Jour » du 30-7-65

SOUCOUPE VOLANTES AU-DESSUS DU PORTUGAL

LISBONNE. — Au Portugal, plusieurs personnes se trouvant à Cintra, ont vu un objet étrange zigzaguant dans le ciel à une altitude de mille mètres environ et qui se dirigeait vers le nord.

Par ailleurs, au-dessus d'Aljezur, dans le sud de la province d'Algarve, un garde républicain, M. Joao Goncalves, a déclaré avoir remarqué, à l'aube, une sorte de cône survolant la ville, à cent mètres environ d'altitude. L'engin est resté au-dessus de la localité pendant un quart d'heure. Il émettait alternativement des lueurs rouges, jaunes et vertes.

« Le Parisien libéré » 31-7-65

LEGION DE SOUCOUPES EN TCHECOSLOVAQUIE

Une légion de soucoupes a traversé le ciel tchécoslovaque.

Un employé de banque affirme qu'il a été témoin avec un ami, DANS LA NUIT DU 14 au 15 AOUT, d'un véritable envahissement de la voûte céleste par des soucoupes.

Tout d'abord, une formation en ligne oblique, de quatre disques volants, apparut dans le ciel, peu après 21 HEURES entre les villages de KASEJOVICE et LENARE, en Bohême du Sud.

Quelques minutes plus tard, un groupe plus nombreux succéda au premier, et certaines soucoupes se séparèrent ensuite pour effectuer un véritable quadrille dans le ciel...

« La Nouvelle République » du 21-8-55

AU PORTUGAL

LISBONNE 31 JUILLET

A ALJEZUR, un militaire a déclaré à ses supérieurs avoir remarqué, à l'aube, une sorte de cône survolant la ville, à 100 mètres d'altitude environ. (Extrait de « Paris-Jour » du 31-7-65)

UN AVIATEUR donne des indications sur une « soucoupe volante » présumée.

VALLADOLID 17.

HIER, a été vu dans le ciel de Valladolid, un étrange objet émettant une grande et intense lueur. On a appris aujourd'hui que l'aviateur Dom Heliodoro Carrion décolla avec son petit avion, de l'aérodrome de VILLANUBIA à la poursuite de l'étrange objet, et atteignit l'altitude de 5.000 mètres, pouvant ainsi observer parfaitement qu'il avait une forme triangulaire et une couleur blanche, et qu'il se déplaçait de gauche à droite.

Il ajouta que pendant le temps d'observation, il vit passer un avion à réaction qui fait le service LONDRES-MADRID, à une altitude de 8.000 mètres, et estime que l'engin, soucoupe volante supposée, ou satellite artificiel, était trois ou quatre fois plus grand que l'avion.

« Diaro De Barcelona » du 18-9-65. Traducteur : J. Vuillequez

EPIDEMIE DE « SOUCOUPES VOLANTES » EN ESPAGNE

Madrid, 29 juillet. — Une épidémie de « soucoupes volantes » atteint actuellement le nord de la péninsule ibérique où un « engin » mystérieux avait été observé mardi sur la plage de la Concha de Saint-Sébastien.

Durant la nuit dernière, un « objet lumineux » a été observé à grande altitude sur la Biscaye, où les habitants de Bilbao, Sestao et Portugalette, ont pu vérifier la présence de l'engin qui présentait une forme triangulaire.

A Guadalaajara, une « soucoupe volante » a traversé le ciel la nuit dernière. L'engin volait à grande vitesse et par bonds, et était entouré d'une lueur blanchâtre.

A Lugo, en Galice, un « engin brillant » a été également observé par des centaines de personnes. La soucoupe avait la forme d'une toupie.

« Le Dauphiné libéré » 30-7-65

DEUX PHOTOGRAPHIES DE « M.O.C. »

Le sérieux Journal DAILY MIRROR relate que deux photographies ont été prises d'objets volants non identifiés, LUNDI, vers 15 h. 30, dans le Surrey.

(Entendu à Radio-Luxembourg, le 11-9-65 à 9 h.)

A ANVERS

Le 20 septembre 1965, entre 21 h. 30 et 22 h., M. Maurice HOORNAERTS décida de se rendre au grenier de sa maison, accompagné de sa femme et de ses enfants, afin de pouvoir admirer dans les meilleures conditions, le feu d'artifice tiré à BERGHEM, à l'occasion de la kermesse.

Stupéfaits, ils virent tout-à-coup une boule très lumineuse, de la grosseur d'une orange, irradiant une couleur jaune verdâtre, venant en direction opposée au feu d'artifice, et se déplaçant à très grande vitesse, estimée à 3.000 km.-h., suivant la direction NE/SW, à 45° par rapport à l'horizon. Le ciel était étoilé et sans nuages.

Le lendemain, en se rendant, tout excité au Collège St-Edmond, le fils de M. HOORNAERTS eut la surprise d'entendre son Professeur mentionner le phénomène, dont il avait été également témoin. En effet, au même moment, il fit une observation similaire, au sujet de laquelle il a pu donner plus de détails, étant placé à un autre endroit.

L'objet, qui fut caché par les maisons à la vue des premiers témoins, s'arrêta pile, resta immobile pendant 30 secondes, et puis monta brusquement à la verticale, laissant échapper un léger sifflement.

Intrigué, le Professeur téléphona au champ d'aviation de DEURNE (Anvers).

On lui répondit que le même phénomène avait été observé, et qu'à ce moment aucun avion n'était passé à cet endroit, ni atterri, ni décollé.

(Communiqué par M. MORLET).

EN ANGLETERRE

LONDRES. — Un mystérieux objet, volant suivant une trajectoire irrégulière, a été aperçu cette nuit au-dessus de l'île de Wight par un couple de Londoniens en vacances. Les « soucoupes volantes » qui, ces temps derniers, avaient également fait de nombreuses incursions en Algérie et au Venezuela, sont apparues lundi au-dessus de Caracas où des centaines de personnes stupéfaites ont vu des objets lumineux non identifiés traverser d'est en ouest à grande vitesse le ciel de la capitale. L'étrange phénomène a fait l'objet d'émissions spéciales de la radio dont les reporters ont interrogé les témoins dans les rues de la capitale.

UNE SOUCOUPE VOLANTE aperçue à SAVONA... L'OBJET LUMINEUX vu aussi à CEVA...

SAVONA 5 MARS.

Une « soucoupe volante » a été aperçue ce soir, à la tombée du jour, sur SAVONA.

Dans les rues animées de la ville, des groupes de citadins ont suivi la trajectoire de l'objet lumineux.

La « soucoupe volante » est passée sur SAVONA, provenant de l'Orient et, à l'œil nu, elle semblait d'une grandeur deux fois autant que l'étoile Vénus. Tout-à-coup, sa couleur d'argent est devenue rouge, et, peu après, l'objet a disparu.

CEVA 8 MARS.

Un disque lumineux, dont la présence a soulevé une certaine perplexité, est paru dans le ciel de la VALLEE DU TANARO, peu après le coucher du soleil. Le mystérieux objet a été indiqué d'abord à une altitude de 1.000 mètres, absolument immobile sur les montagnes d'ORNEA, où il a disparu soudain, pour se montrer, dans un halo de lumière rouge, sur GARESSIO, puis sur DAGNASCO et sur CEVA.

« La Stampa » du 9-3-65

EN ITALIE

L'édition du 3 juillet de notre journal comportait une information qui fit sans doute hausser les épaules à bien des gens : « encore des histoires de soucoupes volantes !... ».

On compare en effet souvent les apparitions célestes insolites à quelques « Monstre du Loch Ness ».

Pourtant quand les savants (comme Aimé Michel) qui s'intéressent à la question depuis longtemps, éliminent les innombrables témoignages fantaisistes ou pouvant être expliqués simplement, il en reste toujours quelques-uns, aussi mystérieux qu'irréfutables, venant renforcer les thèses « soucoupistes » (puisque tel est le terme vulgairement employé).

Le témoignage de M. Maurice Masse, de Valensole, est-il irréfutable ?

C'est possible. En tous cas, celui d'une habitante d'Orange vient bien le corroborer !

Mme Denise Falanga, rapatriée d'A.F.N. dont le mari travaille aux Ets Charre et Dibon, habite à Orange dans un H.L.M. du Portail Lançon, où elle nous a accueilli hier avec beaucoup de gentillesse... bien qu'un peu surprise de constater qu'un journaliste était au courant de « son » histoire.

Le 19 juin, M. et Mme Falanga s'en revenant de Barri en compagnie de deux amis, M. et Mme Maselli (Orangeois comme eux) avaient fait étape entre Bologne et Milan, dans l'un des parkings bordant « l'autoroute du Soleil » à 50 ou 60 km. de Bologne.

De nombreux touristes dormaient dehors, sur de simples matelas pneumatiques, et seuls M. et Mme Maselli se reposaient dans la voiture.

« J'étais bien éveillée et il ne peut être question d'un rêve » estime Mme Falanga... à qui nous laissons (suite page 10)

L'OBJET DE BAADE

(mise au point après l'article de M. Dubreucq intitulé « Un étrange satellite »)

Le 23 octobre 1924, le Dr Baade de l'observatoire de Bergedorf, découvrait sur un cliché, un objet d'apparence stellaire ayant un grand mouvement propre. Le télégramme astronomique de découverte était ainsi rédigé :

1924 octobre 23 08h06m5 (TM de Bergedorf)
Objet d'apparence stellaire et de magnitude +10,5.
Alpha = 21h05m16s Variation par jour + 4m56s
Delta = + 15°28' Variation par jour — 0°40'

Comme on le voit, le mouvement propre était assez extraordinaire. Globalement, il atteignait près de deux degrés par jour. Cela correspond à une vitesse de 6 km par seconde vue à 12 millions de km (et non 4000 km).

Les observateurs purent obtenir de nouvelles positions durant les mois suivants et suivirent l'objet jusque la magnitude + 16,5. De nombreuses orbites furent calculées, on en trouva mention dans « Research surveys of the orbits and perturbations of the Minor Planets I to 1091 » de Leuschner (Berkeley). L'orbite adoptée est inclinée à 26° environ sur l'écliptique, son excentricité est voisine de 0,54 et la période de révolution est de 53 mois. Cette petite planète baptisée Ganymède porte le n° 1036 et l'appellation 1924 TD (ou encore objet de Baade). Sa distance minimum à la Terre avait lieu début septembre 1924 à 50 millions de km de la terre, ce qui explique sa découverte. Etant donnée la position de la terre à cette époque, on observait le mouvement de la planète à peu près normalement (perpendiculairement si l'on veut) ce qui explique que son mouvement soit si grand. On estime que le diamètre de cette planète ne doit pas excéder une centaine de km.

Au point de vue rapprochement, il n'est pas considérable car Apollon est passée à environ 4 millions de km, Adonis à 2 millions et Hermès est passée à 780.000 km de la terre le 30 octobre 1937.

J. P. ROHART
Assistant - astronome à
l'Observatoire de Strasbourg.

EN ITALIE

(suite de la page 9)

sons maintenant la parole :

« Je ne dormais pas du tout et appréciais la douceur de la nuit pleine du chant des grillons.

« A 2 heures (j'ai eu le réflexe de consulter ma montre) un point lumineux se déplaçant dans le ciel devait attirer mon attention.

« J'ai naturellement pensé à une étoile filante et je m'apprêtais machinalement à exprimer le vœu traditionnel, quand l'« étoile » s'est immobilisée.

« Puis, au bout de quelques secondes, à ma grande stupeur (et à ma grande peur, je l'avoue) l'« étoile » est descendue assez près de la terre pour remonter ensuite, inscrivant ainsi dans le ciel une dizaine de « dents de scie » !...

« Je me suis alors rendu compte que « ce » n'était pas normal.

« C'était un gros point de couleur orange, très lumineux sur le pourtour.

« Paralysée de peur, et alors que toutes sortes d'idées me traversaient la tête, j'ai pu voir les évolutions fantastiques de la « chose » qui s'étant immobilisée repartit en sens inverse, montant et descendant toujours en « dents de scie », assez lentement, laissant une traînée lumineuse dans son sillage.

« Puis brusquement, après un dernier temps d'arrêt, « elle » disparut à une vitesse hallucinante, semblant remonter progressivement dans le ciel.

« ...Je ne vous aurais pas parlé de « tout ça » si la presse et la radio n'avaient pas fait état, ces jours derniers de phénomènes tout aussi troublants ! »

(extrait d'un article de René-Louis Thomas dans « Le Provençal » du 9-7-65).

Extrait de la circulaire C.O.C.N.I. de l'Association Astronomique du Nord

Une observation intéressante faite le 17-5-65 par M. Alain PLUMART, de Watten (Nord), membre de la Commission, a été communiquée à M. Pierre Neirincq, de Malo-les-Bains. Les objets en cause n'ont pu être identifiés.

— Objet clignotant rouge (10 flashes en 12 secondes), rapide, passé à 1 degré sous l'Epi de la Vierge, disparu à l'Est S.-E..

— Objet clignotant rouge (le même) très bas au Sud, à 22 h. 43.

M. CASTOU, membre de la Commission, qui est remarquablement équipé en son point d'observation de Mont Saint Aignan (Seine-Maritime), nous a envoyé de nombreux rapports d'observations d'O.V.N.I. dont voici les plus récentes dates :

— le 9-5-65 à 21 h. 47.

— le 13-5-65 à 23 h. 30 et 23 h. 40 (avec M. Gence, de Rouen).

— le 15-7-65 à 23 h. 05 (2 O.V.N.I.).

En outre, il a observé de nombreux flashes, par ciel serein et sans nuages, les 4-22-24-25-28 juin 1965, au milieu de la nuit. Cet observateur, qui a déjà effectué plus de 1.500 observations depuis 3 ans, précise que ces flashes sont imputables au passage ou à l'atterrissage d'engins non identifiés.

Il communique également le résumé de l'émission télévisée de Francis Mazières qui raconte son voyage à l'Île de Pâques (Pacifique Sud) où il voyait, avec les indigènes, chaque soir, plusieurs O.V.N.I.

Le 15-7-65 — Aéroport de Camberra (Australie) (La Voix du Nord du 16-7-65).

« Un mystérieux objet brillant qui a évolué à proximité de l'Aéroport de Camberra au moment précis où Mariner devait prendre des clichés de Mars, a plongé les spécialistes Australiens dans la perplexité.

De nombreux techniciens du Contrôle Aérien ont vu l'engin et 6 membres du personnel de la Tour de Contrôle ont pu l'observer immobile pendant 40 minutes à une altitude de 1.500 m. environ.

L'objet disparut lorsqu'un avion, envoyé pour l'examiner, s'approcha de lui. Les experts en sont maintenant à se demander si cet engin n'était pas placé là pour capter les signaux de Mariner car on l'a aperçu peu avant le moment où la station proche de Tidninbilla devait, elle, les enregistrer.

Cela s'est passé également au moment où la station de Goldstone recevait des messages irréguliers quand Mariner prenait des photos.

IMPORTANT

Une étrange anomalie est à noter dans les appels de Détecteurs. En effet, peut être à cause de la période des vacances, pas un seul appel ne nous a été signalé au cours de l'été alors que la vague de « M.O.C. » atteignait son paroxysme. Les possesseurs de Détecteurs seraient bien aimables de nous faire savoir rapidement à quelle époque leur appareil n'a pas été en service. MERCI !

N'OUBLIEZ PAS DE NOUS COMMUNIQUER TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !

DÉTECTEURS DE "M.O.C." ET RÉSEAU DE DETECTION

Ce réseau s'étend progressivement, et il est nécessaire qu'il devienne de plus en plus dense afin d'obtenir des renseignements toujours précieux, ainsi que des recoupements qui peuvent être de la plus haute importance.

Actuellement nos lecteurs ont le choix entre deux modèles de Détecteurs : 1°) le Détecteur « CARTWRIGHT ».

que l'on monte soi-même, et est d'un prix de revient très bas (pour 10 F on doit pouvoir réaliser ce Détecteur). Le défaut de ce Détecteur est qu'il est souvent difficile d'obtenir un contact franc entre les pièces métalliques, et d'autre part l'aiguille aimantée arrive à se souder par arc électrique à la pièce métallique contre laquelle elle vient établir le contact.

(Voir note N° 74)

2°) le Détecteur « CHARTIER » à cellule photo électrique, mis au point par un de nos abonnés qui est ingénieur. Cet appareil, dont nous avons un modèle chez nous, donne pleine satisfaction : il est très sensible et réagit au moindre déplacement de l'aiguille aimantée ; d'autre part la présence de la cellule photo électrique a permis de résoudre le problème du contact qui de ce fait est toujours très net : en effet, de cette façon, l'aiguille aimantée n'a aucun contact avec une pièce métallique, puisqu'elle coupe simplement un faisceau lumineux. Lorsque la perturbation est passée, l'aiguille revient à sa position de repos N.S. La consommation sur le secteur est pratiquement nulle, puisqu'il ne fait même pas démarrer un compteur électrique ! Le prix de cet appareil est de 125 F., envoi Franco, et correspond pratiquement au seul prix des pièces le composant : le constructeur exécute en effet le montage avec l'esprit le plus désintéressé.

Actuellement, nous disposons du réseau de détecteurs ci-dessous :

1 à FONTAINE-LA-RIVIERE (Seine-et-Oise). chez M. C.M.

- SAINT-ALBAN (Hte-Garonne), chez M. A.D.
- LA TESTE (Gironde), chez M. B.
- CASTELSARRASIN (Tarn-et-Garonne) chez M. S.
- TOULOUSE (Hte-Garonne), chez M. J.S.
- TOURLAVILLE (Manche), chez M. P.M.
- DOMONT (Seine-et-Oise), chez M. P.G.
- MARSEILLE (B.-du-Rhône), chez M. P.C.
- VAURIAT (Puy-de-Dôme), chez M. J.R.
- LE MANS (Sarthe), chez M. D.L.
- MONS-EN-BARCEUL (Nord), chez M. B.P.
- ANZIN (Nord), chez M. H.B.
- DRANCY (Seine), chez M. B.M.
- LA ROCHE-SUR-YON (Vendée), chez M. A.B.
- AIX-LES-BAINS (Savoie) chez M. P.P.
- BAGNOLS-SUR-CEZE (Gard), chez M. J.C.
- MONTLUÇON (Allier) chez M. F.P.
- PESSAC (Gironde) à l'observatoire de l'A.R.F.
- POITIERS (Vienne) chez M. X.
- LYON (Rhône) chez, M. A. F.
- FOLIGNY (Manche) chez M. P. L.
- PARIS chez M. C.
- CHAMBON-S-LIGNON (Hte-Loire), chez nous.
- PARIS chez M. L. H.
- LE-PRE-SAINT-GERVAIS (Seine) chez M. L. R.
- LONS-LE-SAUNIER (Jura) chez M. R. M.
- QUIMPER (Sud-Finistère), chez M. J. L.
- PERPIGNAN (P.-O.), chez M. R. A.
- NICE (A.-M.) chez Mlle J. V.
- NICE (A.-M.) chez M. G. T.
- SAINT-JEAN-D'ANGELY (Chte Mme) chez M. P.
- NOGENT-SUR-MARNE (Seine) chez M. R. L.
- LYON (Rhône) chez M. M. C.

N. B. Lorsque votre Détecteur réagit il convient de faire immédiatement deux choses :

1) Scruter le ciel.

2) Observer l'aiguille d'une boussole en notant ses positions par rapport à la ligne Nord-Sud. Ensuite, établir un rapport de ce qui a été observé et nous le faire parvenir.

AVIS : Les possesseurs de détecteurs ne figurant pas sur cette liste sont priés de se faire connaître. Merci !

LES LUMIERES D'OUTRE-CIEL

par Louis DUBREUCQ, Membre de l'Association astronomique du Nord

(suite)

CHAPITRE VIII : ENIGMES MARTIENNES.

Bien que les savants modernes possèdent des instruments plus perfectionnés que l'attirail dont disposaient les premiers chercheurs, il est étrange de penser qu'un certain nombre de découvertes récentes dans le domaine scientifique avaient déjà été pressenties plusieurs siècles auparavant.

Selon les biologistes spatiaux d'U.R.S.S. et d'Amérique, les formes intelligentes les plus diverses ont pu atterrir, depuis des siècles et influencer la destinée d'hommes politiques, d'écrivain ou de savants et accomplir une tâche d'information occulte destinée à renseigner des stratèges basés sur une planète de notre système.

Ce que nous sommes convenus d'appeler « fantaisie ou inspiration du moment » est-il simplement la cause unique de la curieuse intuition de 2 écrivains tels que Swift et Voltaire ?

Comment ne pas interpréter l'insistance particulièrement remarquable d'une personne cultivée, certes, mais dont nous ne savons pas si elle avait lu les voyages de Gulliver ou Micromégas la veille ou l'avant-veille de la découverte de Phobos et Deimos, lorsque celle-ci, la femme de HALL le découvreur de ces astricules, l'engagea sur le chemin difficile d'une recherche jusqu'alors infructueuse ou même puérile !!!

Avez-vous lu le livre de G. Le Faure et H. De Graffigny - « Aventures Extraordinaires d'un savant Russe » publié en 1889 ? non ?

Je vous engage à le lire sans retard, car il abonde de faits remarquables, à comparer à notre moderne Astronautique...

... 71 ans avant l'illustre savant Russe CHKLOVSKI, les auteurs de ce roman assuraient que PHOBOS faisait :

« Autrefois partie de ces astéroïdes qui existaient entre Mars et Jupiter ; c'était un rocher « ne mesurant pas plus d'une demi-lieue de diamètre. Lorsqu'il fut saisi par notre attraction, on songea à l'utiliser en y établissant le dépôt des « débris causés par le creusement des canaux... »

Or, en 1951, l'astronome américain HERD ayant émis l'idée que les Lunes de Mars sont des satellites artificiels créés par les Martiens entre 1762 et 1877, le Professeur CHKLOVSKI a constaté en 1960 que PHOBOS est animé d'une inexplicable et étrange accélération.

Dès 1958, Chklowski avait développé l'hypothèse de HERD selon laquelle on supposait différent de celui de Mars, le pouvoir de réflexion de ses minuscules satellites... En admettant dès leur découverte en 1877, que ce pouvoir de réflexion de la lumière était identique par similitude de consistance « géologique » si l'on peut dire, les astrophysiciens en déduisaient que PHOBOS et DEIMOS avaient un diamètre équivalent respectivement à 16 et 8 km...

Chklowski pensa que, si ces satellites possédaient un pouvoir de réflexion supérieur à celui de la surface martienne, leurs diamètres respectifs pourraient être beaucoup plus petits...

Or le savant finit par établir les données les plus vraisemblables du problème et trouva la solution que voici, admise comme probable par une forte minorité des savants du monde entier, en cette année 1964 :

« Si Phobos et Deimos ont une surface brillante comme un miroir, leurs diamètres doivent être de l'ordre de 1 ou 2 kms.

(En 1889, Faure et de Graffigny expliquaient leur histoire en spécifiant ces mêmes diamètres !!!)

L'accélération étrange de Phobos, prétend Chklowski ne peut être expliquée que si ce satellite est une boule creuse, ce qui est impossible pour un astéroïde naturel... Or, s'il est un satellite artificiel de Mars, placé dans l'orbite de cette planète par

des techniciens inconnus, il est certainement doté d'une surface brillante.

La construction d'engins de telles dimensions doit être, (ou avoir été) très possible pour des techniciens doués d'un niveau élevé de culture et de science.

D'autre part, il est très évident que Phébos et Deimos tournent autour de Mars sur des orbites presque circulaires et dans le plan de son équateur, car en ce cas, leurs masses auraient été bien plus considérables !!!

Phobos n'aurait pas tourné autour de Mars plus vite que ce dernier autour de son axe !!!

Avec Chklowski, plusieurs savants ont émis l'idée que les deux satellites n'ont pas été interceptés à l'un de leurs passages dans la sphère d'attraction martienne, car alors, leurs orbites se seraient situées dans des plans différents et auraient été d'une forte excentricité...

Ils sont donc des satellites artificiels de Mars !

Par ailleurs, d'après la théorie du Professeur O. SCHMIDT, leur formation aurait pu se faire par agglomération d'une multitude de petites particules solides...

Chklowski réfute cette théorie en arguant que les masses des astricules étant infimes, leurs orbites, dans l'hypothèse Schmidt, auraient dû être des ellipses très allongées.

Une conclusion s'impose donc :

Des constructeurs extraterrestres, martiens ou d'origine interstellaire ont réalisé sur Mars de gigantesques travaux, au nombre desquels figurent les satellites artificiels précités, dont l'envergure ne heurte déjà plus l'ambition ni les capacités techniques des Terriens, dont les projets de station interplanétaire sont en voie de réalisation.

On peut admettre, faute d'autre interprétation logique, que les êtres intelligents existant sur Mars ont procédé au lancement des satellites dans un temps variable entre 3 millions d'années et 1877, et que peut-être les astronomes n'avaient rien décelé autour de Mars, à cause de l'impuissance relative de leurs anciennes lunettes astronomiques...

Partout dans le monde on observa Phobos et Deimos dont les orbites furent suivies, calculées, notamment par STRUVE, astronome russe qui en nota les valeurs pendant plus de 20 ans.

Or, en 1945, un astrophysicien nommé SHARPLES, après avoir procédé au calcul des orbites et comparé avec celles de Struvé, constata que PHOBOS se trouvait à un endroit différent de celui que les calculs désignaient, et qu'en 50 ans, il avait une avance de 2 degrés 1/2 sur son orbite.

C'est alors que Chklowski, 14 ans plus tard, déclara que les calculs de Sharples et Struvé étaient rigoureusement exacts, et que Phobos est freiné par la résistance de l'atmosphère de Mars, malgré la faible densité de celle-ci.

Le 1-5-1959, Chklowski rendit publique sa théorie sur Phobos qui est plus léger que l'air, 1000 fois plus que l'eau, est un objet creux et par conséquent, artificiel, qu'il doit s'écraser sur Mars dans 15 millions d'années et que pour cette raison, il doit être plus récent que lui !!!

La déclaration surprenante qui vient d'être faite par le Docteur E.C. SLIPHER, de l'Observatoire LOWEL à FLAGSTAFF (Arizona), basés sur 20.000 photos de Mars : « Mars est vivante, je tiens la preuve de sa végétation » est encore un témoignage en faveur des arguments qui étayaient l'existence des Extraterrestres...

L'astronome HALL a-t-il été témoin de l'apparition soudaine de Phobos et Deimos, le soir du 11 août 1877, au moyen de sa grande lunette de 66 cm d'ouverture, alors que ceux-ci venaient d'être lancés ?

C'est peu probable, à mon avis, puisqu'un certain crédit devrait être accordé aux mystérieuses

intuitions des écrivains Swift et Voltaire, plus d'un siècle auparavant !...

Disons tout simplement que ces deux satellites ne furent jamais aperçus avant 1877 parce que les savants, comme Arago, Flammarion ou Laplace n'imaginaient pas que la présence à 6.000 et à 20.000 kms de Mars sur des orbites circulaires, de Lunes ayant une masse si minuscule, soit possible, ce qui amène sans aucun doute, de l'eau au moulin des savants modernes qui pensent sérieusement que les Martiens ont construit et continuent d'œuvrer sur leur planète, si l'on en croit les observations faites récemment par plusieurs astronomes.

Après la grande opposition de la Terre et de Mars, en 1956, le Directeur de l'Observatoire de POULKOVO A. MIKHAILOV, Membre correspondant de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S., déclara, au cours d'un entretien qui eut lieu à LESNOE avec les savants de Léninegrad que les chercheurs de Poulkovo avaient enregistré une formidable explosion sur MARS.

Etant donné que les conséquences de cette explosion avaient pu être observées au télescope, et sachant qu'il n'y a là aucun volcan, il convient de classer le phénomène observé parmi les explosions nucléaires.

Or, il est difficile d'imaginer sur Mars une telle explosion qui ne serait pas provoquée par la voie artificielle !!!

Il est donc fort probable qu'elle a été produite à des fins créatrices, constructives... ou autres indéterminées...

Alexandre Kazantsev ajoute que l'observation faite à Poulkovo peut constituer une preuve en faveur de l'existence sur Mars, d'êtres raisonnables.

J'ajoute prudemment qu'il serait souhaitable, en effet, que ces êtres soient « raisonnables », au sens élargi du terme, et que l'explosion décelée en 1956 ne soit pas l'indice d'un conflit armé entre les puissances supposées de notre sœur interplanétaire !!!

De temps à autre d'étranges points éblouissants apparaissent sur Mars et après quelques moments les observateurs aperçoivent des nuages minuscules dont la durée est de quelques minutes.

De tels événements, qui dénotent chez notre voisine une curieuse vitalité, ont été observés en 1926, où un très vaste secteur de la planète disparut subitement aux regards des astronomes, sous un gigantesque nuage opaque ; ainsi qu'en 1937, en 1951 et en 1954.

Le Professeur Ogorodnikof, l'un des auteurs du fameux « LUNIK » et le savant chercheur KAZANTSEV ont déclaré qu'il y a d'excellentes raisons pour que l'astronome SLIPHER ait raison au sujet de la vie sur Mars, mais ils ont proposé une 3ème planète, après Vénus ayant dû receler en son sein la chaleur et la vie dans le passé.

Cet astre que l'Allemand Wilhelm OLBERS avait imaginé au siècle dernier comme devant se trouver entre Mars et Jupiter, se serait un jour disloqué et ses débris auraient été projetés dans toutes les directions de l'espace avec une violence inouïe !!!

Effectivement, en 1951, la plupart des astronomes établirent le fait que 15 % des astéroïdes circulant entre Mars et Jupiter formèrent jadis une planète qu'ils appelèrent « PHAETON ».

Lorsqu'on compare le volume et la masse d'astéroïdes tels que CERES (700 km. de diamètre), PALLAS (480 km.), VESTA (380 km.), JUNON (190 km.), cette hypothèse semble très vraisemblable et comme il existe plus de 2.000 petites planètes moins volumineuses qui gravitent sur cette orbite, entre Mars et Jupiter, il est possible que la grande planète originelle entra en collision avec une autre !

(suite page 15)

Mise au point d'un astronome au sujet de la question : le Soleil va-t-il vers Hercule ou vers la Lyre ?

A cette question : le Soleil va-t-il vers Hercule ou vers la Lyre ?, il n'y a pas de réponse possible car la question est mal posée. Un mouvement ne peut être déterminé que par son rapport à un repère déterminé. Dans ce cas, on peut répondre que le Soleil va vers Hercule et vers la Lyre en même temps, il suffit de préciser par rapport à quoi. Le paradoxe n'est qu'apparent comme nous allons le montrer.

Supposons que nous nous trouvions sur un bateau avec plusieurs dizaines de personnes. Au loin, sur la mer, il y a d'autres bateaux qui croisent au hasard. Si nous mesurons les mouvements, par rapport à nous-même, des personnes de notre bateau, on conçoit que la moyenne de ces déplacements donnera notre propre déplacement par rapport au bateau. De même sur une route, le déplacement des arbres ne traduit que notre propre déplacement en sens contraire. En transposant au cas du Soleil, on conçoit donc que l'on puisse déterminer le déplacement du Soleil par rapport aux étoiles proches. *Le Soleil va vers Hercule par rapport aux étoiles proches.*

Reprenons notre exemple et mesurons maintenant le déplacement des autres bateaux par rapport à nous-même. La moyenne sera, cette fois, la combinaison du mouvement de notre bateau par rapport à un repère fixé à la mer et de

notre propre déplacement par rapport à notre bateau. Or ce dernier mouvement a été mesuré dans la 1ère partie, donc nous connaissons aussi le mouvement de notre bateau par rapport à la mer. Il n'y a aucune raison pour que ce mouvement soit parallèle à notre propre déplacement sur notre bateau. On peut donc déterminer le mouvement de l'ensemble Soleil - Etoiles proches par rapport aux étoiles très lointaines. *Le Soleil va vers la Lyre par rapport aux étoiles lointaines.*

Essayons de comprendre ces deux résultats apparemment contradictoires. Le Soleil se meut dans un amas d'étoiles lequel à son tour se meut dans la Galaxie.

Il n'y a donc pas d'erreurs dans les publications citées par M. Zamboni, ni d'ailleurs de changement dans le mouvement du Soleil. On peut encore comparer ces deux déplacements à ceux d'un canard dans un groupe de ces oiseaux. Quand un canard situé au bord du "V" (forme du groupe en vol) rejoint la tête du groupe, il va vers Hercule par rapport au groupe, mais du sol, le groupe vole toujours vers la Lyre, et le canard étudié aussi. On peut aussi penser au mouvement d'agitation des molécules dans une bouffée de gaz.

JP Rohart

Assistant-Astronome

BRÈVES REMARQUES A L'ATTENTION DE MONSIEUR ZAMBONI

par G. GENAY

Le bon sens voudrait, pour qu'une discussion soit utile, qu'elle demeure sur le plan du sujet abordé et que les interlocuteurs gardent dans leurs propos, un minimum de courtoisie et de bonne foi. C'est pourquoi il apparaît difficile de poursuivre un dialogue valable avec Monsieur ZAMBONI.

Je m'excuse auprès de Monsieur DUPUY-PACHERAND, de reprendre textuellement le 1^{er} Alinea de son article « POURQUOI LE SOLEIL N'IRAIT-IL PAS VERS VEGA » - N° 76 de L.D.L.N., en y ajoutant toutefois quatre mots.

En effet, il est permis de douter de la bonne foi de Monsieur ZAMBONI, puisque, pour la seconde fois, il refuse de reconnaître l'évidence, c'est-à-dire les références précises que j'ai produites sur la question du brassage des étoiles de la galaxie (voir n° 73 et 75 de L.D.L.N.).

Malheureusement pour M. ZAMBONI, Monsieur DUPUY-PACHERAND, est venu à la rescousse (ce dont je le remercie) en rappelant que : « CES SOURCES, TOUT AMATEUR D'ASTRONOMIE LES CONNAIT, CE SONT LES MULTIPLES OUVRAGES PUBLIES PAR LES ASTRONOMES. »

En ce qui concerne mon ignorance des conditions et du montant du prix institué par M. ZAMBONI, cela ne peut que prouver ma bonne foi, quand j'écrivais que je n'étais pas postulant.

M. ZAMBONI m'accuse de faire du BYZANTISME. Mais j'ignorais que le fait de rechercher la précision dans les termes, cela consistait à faire du byzantisme. A ce sujet, je prends à témoin les lecteurs du journal qui sauront bien reconnaître qui, de M. ZAMBONI ou de moi-même, fait le plus de Byzantisme.

« LE POINT EST DÉJÀ DÉFINI », précise M. ZAMBONI. Sans doute veut-il parler de la définition du point en géométrie.

Mais, dans ce cas, le point ne peut avoir ni surface, ni volume, de même que le trait n'a pas d'épaisseur.

Or, l'espace occupé par un astre, dont le diamètre se mesure par millier de kilomètres, ne peut être assimilé à un point.

Aussi, lorsque l'on écrit que le Soleil, (ou la Lune qui est plus facile à observer) revient RELATIVEMENT au même point du ciel, il faut entendre par là que le disque apparent de l'astre considéré semble revenir occuper la même place au firmament (alors considéré comme une voûte ou une surface concave) qu'il occupait un mois auparavant.

Les mesures permettant de vérifier cette position ne peuvent être obtenues que par des visées partant de l'œil de l'observateur en direction de l'astre considéré et des étoiles voisines.

Il s'agit donc bien de mesures d'angles formés par des lignes de conjonction, ayant pour

sommet l'œil de l'observateur ; les distances réelles pouvant exister entre l'œil et les astres visés n'ayant aucune influence.

Donc, en réalité, le POINT déterminé dans ce cas, n'est pas celui de l'astre, mais bien celui de l'œil de l'observateur par rapport aux astres, tout comme le navigateur peut le faire, et nullement la position exacte d'un astre dans le cosmos.

Il est bon aussi de rappeler que, même en supposant notre Soleil immobile, l'orbite terrestre varie d'une année à l'autre, influencée qu'elle est par les positions relatives des autres planètes du système solaire, et même par les autres étoiles.

De ce fait, la Terre, (comme d'ailleurs la Lune par rapport à la Terre) ne respecte pas un trajet absolument régulier ; le dessin de l'orbite varie.

Mais s'il en est ainsi pour la translation des planètes, il n'en est pas de même pour leur mouvement angulaire par rapport à l'astre, (Soleil ou Terre selon le cas) lequel mouvement demeure toujours constant et invariable, ce qui fait que, malgré les variations de distances entre un astre et son satellite, les mesures angulaires que nous pouvons faire ne font apparaître aucune anomalie.

Il ne faut donc pas confondre deux choses :

- 1° La définition du POINT en géométrie.
- 2° La détermination du POINT d'après les positions apparentes et relatives des astres.

Voici deux choses que M. ZAMBONI ne pourra réfuter :

A - L'effet DOPPLER-FIZEAU qui permet de déterminer si un astre se rapproche ou s'éloigne de nous (relativement bien entendu) c'est-à-dire si la distance qui nous en sépare a tendance à diminuer ou à augmenter ; à moins que M. ZAMBONI n'apporte les preuves que ce phénomène n'est qu'une illusion.

B - Les changements lents, mais constants, dans la carte du ciel étoilé (sauf pour les changements concernant les planètes qui sont assez rapides), changements qui sont la preuve irréfutable du brassage des étoiles de la galaxie.

C'est pour cette raison que le dessin des constellations ne correspond plus actuellement à celui qui servit à les dénommer il y a quelques milliers d'années. Un homme qui vécut il y a seulement deux mille ans aurait de là difficulté à reconnaître les groupes d'étoiles qu'il a connu autrefois, s'il lui était possible de revenir sur la Terre.

Il semble bien que ce que Monsieur ZAMBONI a le plus en horreur, c'est qu'on lui apporte les preuves de ses bévues.

Et pour terminer je me permets de rappeler l'opinion du regretté Docteur RUSSO, qui estimait que « M. ZAMBONI RAISONNE JUSTE, MAIS EN PARTANT DE PREMISSES FAUSSES. »

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

LE DEPLACEMENT SOLAIRE VERS VEGA DE LALYRE

par V. ZAMBONI

(suite)

LE « BOURRELET EQUATORIAL ».

Une autre affirmation de Monsieur DUPUY-PACHERAND, qui mérite d'être soulignée, est la suivante :

« QUANT AU PHENOMENE DE LA PRECESSION IL MET SEULEMENT EN CAUSE DES FORCES ENTRE LA TERRE ET LE SOLEIL ».

Nous avons, dans cette phrase, la confirmation de ce que j'ai avancé plus haut, à savoir que Monsieur DUPUY-PACHERAND attribue des significations ou des acceptations inédites à ce qui est déjà établi. Dans ce cas il ignore, dans sa totalité, l'explication officielle de la Précession des équinoxes, car il fait état d'une partie et en omet l'autre : celle précisément, qui permet ou oblige, en rapprochant les différentes explications, données à ce sujet, de parvenir à trois alternatives... les unes plus ahurissantes que les autres.

Ces trois alternatives, je les ai résumées dans mon article, et Monsieur VEILLITH les a reproduites dans le sien.

Ici, je me trouve aussi dans l'obligation, en me rappelant l'offre courtoise de Monsieur DUPUY-PACHERAND « de clarifier mes objections, si j'étais amer à en formuler », de lui fournir, à titre de réciprocité, les précisions officielles qui lui manquent dans notre cas.

Le beau livre « LE CIEL », édité par Larousse, va nous être d'un secours précieux. A la page 36, nous trouvons, en effet, les lignes suivantes :

« Le défaut de sphéricité de la Terre se traduit par son aplatissement aux pôles et par son renflement à l'équateur ; en un mot, par son « bourrelet équatorial ».

« Or, ce bourrelet fait que l'on ne peut plus traiter, dans les calculs d'attraction, la Terre comme un corps rigoureusement sphérique dont toute la masse serait accumulée au centre ; la présence de son renflement équatorial rend dissymétriques les attractions exercées sur elle par les astres les plus voisins. Ainsi, la Lune et le Soleil, en agissant sur les deux moitiés de ce bourrelet, les attireront de façon différente, avec des forces inégales, et l'inégalité de ces attractions aura un effet inattendu ; elle tendra, si l'on peut dire, à faire « chavirer la Terre ».

La Lune et le Soleil, qui sont les astres les plus rapprochés de la Terre, agissent ainsi sur elle d'une façon très appréciable : la Lune, malgré sa faible masse, à cause de sa grande proximité de la Terre, dont elle n'est distante que 30 fois le diamètre de celle-ci ; le Soleil, malgré sa distance plus considérable de 23.000 rayons terrestres, à cause de l'énormité de sa masse qui est égale à 324.000 fois celle de notre globe. Et cette double action a pour effet de modifier d'une façon constante l'inclinaison de l'axe de rotation de la Terre ».

« L'axe des pôles fait avec le plan de l'écliptique un angle de $66^{\circ} 1/2$; SOUS L'INFLUENCE DE L'ATTRACTION LUNI-SOLAIRE, cet axe décrit un cône dont le centre de la Terre serait le sommet, et il le décrit en 26.000 ans ; après quoi l'axe de la Terre repasse par les mêmes positions pour exécuter une deuxième rotation de 26.000 années, et ainsi de suite ».

Monsieur DUPUY-PACHERAND n'est donc pas dans la vérité officielle lorsqu'il affirme que la PRECESSION MET SEULEMENT EN CAUSE DES FORCES ENTRE LA TERRE ET LE SOLEIL. Il omet, comme l'on est obligés de le constater, LA FORCE D'ATTRACTION DE LA LUNE. Il ignore aussi le beau *bourrelet équatorial*, cadeau, à son tour, inexplicable, que l'Astronomie officielle a fait à notre belle et patiente planète, qui devrait, de la sorte, « chavirer » constamment sur elle-même.

L'explication, cependant, ne s'arrête pas là. Elle va plus loin. Elle suit ce mouvement de « chavirement », de la Terre sur elle-même, dans ses EFFETS, par la description du cercle que dessine, dans le ciel, de part et d'autre, l'axe de la Terre,

prolongé à l'infini, de 26.000 ans en 26.000 ans, ET AINSI DE SUITE.

Cette explication de la Précession, émise, d'abord sous forme d'hypothèse, par Copernic, illustrée et justifiée, en se servant de l'ATTRACTION LUNI-SOLAIRE, par Newton et D'Alembert, admise, ensuite, universellement, se trouve dans tous les livres qui parlent d'Astronomie.

A ce propos, j'ai l'honneur de rappeler que je suis le premier qui l'ait attaquée publiquement, qui en ait contesté l'objectivité et même démontré que l'attraction LUNI-SOLAIRE n'a, dans ce fait précis, aucune valeur scientifique, ni entre, pour quelque chose que ce soit, dans la Précession des équinoxes.

Je n'ai jamais pu admettre, en effet, que ce BOURRELET EQUATORIAL puisse rendre DISSYMETRIQUES les attractions exercées simultanément par la Lune et le Soleil, sur la Terre, et qu'il puisse, en même temps, contenir, en lui-même, la SYMETRIE indispensable à faire « chavirer » REGULIEREMENT la Terre, sous la force de ces attractions, de 26.000 ans en 26.000 ans, ET AINSI DE SUITE.

C'est surtout cette SYMETRIE que je ne pouvais concevoir agissante, sur des périodes aussi longue et se succédant de façon si normale.

Les révolutions de la Lune et de la Terre, qui auraient dû justifier le « chavirement annuel de $52''$ », ne présentaient, de leur côté, aucune coïncidence valable et régulière d'une année à l'autre. Si, dans ce domaine, il y avait coïncidence, elle s'étendrait sur des périodes, ou sur des cycles beaucoup plus longs et embrassant, par exemple 19, 25 ou 52 ans.

Je me disais, par conséquent, que le véritable problème, c'est-à-dire les CAUSES des différentes positions successives des équinoxes, devaient être ailleurs. Et elles l'étaient, effectivement.

LA « TOUPIE ».

En plus du « bourrelet équatorial », les astronomes ont eu recours à la « TOUPIE », pour l'explication de la Précession. Mais, malgré cela je suis resté toujours sceptique et opposé à ces figures et à l'explication que l'on voulait renforcer par leur moyen.

Dans une lettre, remise personnellement, le 16 Avril 1956, à Monsieur Charles FERHENBACH, directeur de l'Observatoire astronomique de Marseille, lue, par lui, devant moi et commentée ensemble, très courtoisement, je disais, à ce sujet, en réponse au conseil qu'il m'avait précédemment donné d'étudier la toupie :

« Je dois vous dire aussi que cette explication (par la « toupie ») ne m'a jamais convaincu, car il m'a paru toujours hors de propos de comparer le mouvement de la Terre, dans l'espace, sphère totalement libre et n'obéissant qu'à des lois célestes, physiques ou géophysiques, avec une « toupie », corps non libre, car appuyé sur la partie inférieure de son axe, qui, seul reçoit et supporte un mouvement de rotation. Si, ici, les causes de l'obliquité, que prend parfois la partie supérieure de l'axe par rapport au point d'appui, sont claires ou compréhensibles, par la diminution de la vitesse de rotation ou par une légère décentration du point d'appui, là, par contre, employées en guise d'explication de la précession des équinoxes, elles ne servent, à mon avis, qu'à donner une fausse idée de la réalité et à masquer le véritable problème qui est celui des rapports (de situation de masses, de mouvement, etc.) qui existent entre la Terre et le Soleil, d'une part, et entre ces deux corps et les étoiles, en général, et les constellations du Zodiaque, en particulier ».

Pour ma part, je crois assez difficile, pour ne pas dire impossible, que l'on puisse découvrir une loi qui explique, de façon claire, comment la force qui agit dans le sens de l'élargissement de rotation de la partie supérieure de l'axe de la Terre,

se transforme, à un moment donné, en force qui agit en sens contraire, et cela indéfiniment ».

« Un phénomène analogue se produit, en proportions bien moindres, appelé nutation de l'axe de la Terre ; mais celui-ci a été mis par Bradley, qui l'a constaté, en relation avec les nœuds de la Lune. Reconnaissons, en tous cas, que la précession des équinoxes n'a pas encore reçu une explication vraiment rationnelle »...

Monsieur Charles FERHENBACH ne m'a jamais répondu.

EFFETS ET DECOUVERTE DE LA PRECESSION.

Toutefois, les résultats ou les EFFETS DE LA PRECESSION DES EQUINOXES, constatés minutieusement et progressivement, chaque année ou sur des périodes plus longues, continuaient et continuent d'augmenter inexorablement.

Le témoignage de François Arago, nous est, à nouveau, très utile.

« A CAUSE DE LA PRECESSION DES EQUINOXES, nous dit-il, dans son tome II, pages 94 et 95, ce ne sont pas toujours les mêmes groupes étoilés les mêmes constellations qu'on aperçoit au firmament pendant les nuits de chaque saison. Dans la suite des siècles, les constellations actuelles d'hiver deviendront des constellations d'été, et réciproquement ».

« A CAUSE DE LA PRECESSION DES EQUINOXES, le pôle n'occupe pas constamment la même place dans la sphère étoilée. L'astre assez brillant qu'on nomme aujourd'hui la Polaire, était fort éloigné du pôle, il s'en retrouvera éloigné dans quelques siècles. La dénomination de polaire a été et sera donnée successivement à des étoiles très-distantes les unes des autres, telle que gamma et alpha de Céphée, delta du Cygne, alpha de la Lyre, i d'Hercule, alpha du Dragon. Le mouvement du pôle s'accomplit en 25.765 ans, si on admet $50''3$ pour la valeur de la précession des équinoxes donnée par les plus récentes observations, et 25.870 ans si on prend $50''$ pour exprimer la précession en nombre rond ».

« C'est à Hipparque que revient l'honneur de la découverte de la précession des équinoxes ; il signala toutes les conséquences de ce mouvement avec une parfaite netteté ».

On peut bien dire, par conséquent, que Monsieur DUPUY-PACHERAND connaît non seulement imparfaitement ce qui concerne la précession des équinoxes, dont il parle avec tant d'assurance, mais il ignore, aussi, tout du véritable problème qui se cache en elle.

Quant à la « toupie », et au « bourrelet équatorial », je crois qu'il vaut mieux les reléguer à côté de l'Apex et de l'Anti-Apex.

WILLIAM HERSCHEL.

Monsieur DUPUY-PACHERAND n'est, non plus, dans le vrai, quand il affirme que William Herschel dès 1796 avait été amené à penser que la Voie lactée était elle-même une nébuleuse stellaire ressemblant à une énorme LENTILLE BI-CONVEXE.

Je peux l'assurer, à ce sujet, que W. Herschel ne s'est servi, ni du mot, ni de la figure de LENTILLE BI-CONVEXE, engin qui n'existait certainement pas de son temps. Il s'est servi, par contre, du mot anglais STRATE (latin stratum), traduit en français par COUCHE ou TRANCHE.

Et, comme il est de mon habitude d'appuyer mes dires sur des preuves, je me permets de rappeler, d'abord, ce que j'ai déjà rapporté du Grand Larousse du XIX^e siècle, concernant justement W. Herschel, où il est uniquement question de COUCHE et TRANCHE.

(Suite sur le complément de 4 pages que comporte ce numéro)

NON, LA LUMIÈRE N'EST PAS SOUS LE BOISSEAU

(En réponse à Monsieur Châtillon pour son article "La Lumière sous le Boisseau" L. D. L. N. N° 75)

par G. GENAY

« CHERCHER LA VERITE A TRAVERS LES VERITES. » ENRIQUEZ.

A en croire M. CHATILLON, le Christianisme serait le grand responsable de tous les malheurs survenus à l'humanité depuis près de 20 siècles.

Je ne chercherai pas à prouver le contraire, d'abord parce que cela n'est pas nécessaire, et puis aussi parce que si nous pouvons constater ce qu'est le monde actuel, qui a subi, plus ou moins, l'influence du christianisme, nous ne pourrions jamais savoir ce qu'il serait devenu, ce qu'il serait actuellement, si le passage de JESUS sur la Terre n'avait pas eu de conséquence.

Partant, nous n'aurions pas connu l'Islam, puisque cette religion est issue du Christianisme et du Judaïsme. Les musulmans ne reconnaissent-ils pas le Christ comme le plus grand des prophètes ? Le Christ qu'ils appellent Notre Seigneur JESUS, fils de Marie ; MOHAMMED s'étant donné comme le SCEAU des Prophètes. L'Islam, tout au moins, ne serait pas eu de conséquence.

Nous allons donc nous borner à étudier, objectivement, les arguments invoqués par l'auteur.

« Le Juif est par définition ANTIMILITARISTE, sauf sous la contrainte de nos systèmes et pour défendre son idéal », déclare M. CHATILLON.

En conséquence, si nous retournons cette définition, **tout antimilitariste est Juif par définition**, tout au moins spirituellement.

J'ouvre ici une parenthèse pour faire remarquer que si les Juifs d'Israël sont militaristes « **sous la contrainte... et pour défendre leur idéal** », ce n'est pas le christianisme qui est en cause, mais l'Islam.

Mais, qu'est-ce donc que le militarisme, sinon l'importance relative donnée à l'armée dans une nation ?

Peu en importe les raisons, imposées ou provoquées. On est militariste ou on ne l'est pas.

En jugeant ainsi les Juifs, M. CHATILLON semble oublier l'histoire d'Israël, et que c'est par la guerre que le peuple d'Israël s'est emparé de la Palestine aux temps bibliques, de même qu'il vient de la reconquérir de nos jours.

Il ne faut pas juger les Juifs d'après l'esprit des Ghettos encore que nous ne devons pas oublier la révolte de Varsovie.

Malgré l'ostracisme dont ils étaient l'objet, il s'est pourtant toujours trouvé des Juifs pour embrasser la carrière des armes, tel le Capitaine DREYFUS, dont chacun se souvient encore de la célèbre et triste affaire.

Avant la reconquête de la Palestine, il se trouvait peu d'hommes pour estimer que le Juif fut jamais capable de faire un soldat. Et pourtant, depuis, il a bien fallu déchanter, puisque l'armée de l'Etat d'Israël est considérée comme la meilleure du monde, du moins en qualité.

Et le roi DAVID ne disait-il pas : « QUE LE SEIGNEUR, MON DIEU, SOIT BENI, LUI QUI APPREND A NOS MAINS A COMBATTRE ET A NOS DOIGTS A FAIRE LA GUERRE » ?

Mais voyons un peu ailleurs :

D'abord dans le cas de l'armée rouge. Au début de leur révolution, les soviets ne voulaient plus d'armée, plus de discipline. Pourtant, depuis, ils ont bien changé d'avis, puisqu'on peut constater que la Russie est le pays le plus militariste qui soit. Avant 1914, la Grande Bretagne et les USA n'avaient

pratiquement pas d'armée, donc pas de militarisme en apparence. Mais cela pour la bonne raison que les USA ne craignaient rien venant des frontières terrestres et que l'Angleterre était bien à l'abri dans son île.

Toutefois, bien qu'apparemment antimilitaristes, ces deux nations, et surtout l'Angleterre, entretenaient de fortes marines de guerre, ce qui étaient leurs façons d'être militaristes.

Quant à la France et à l'Allemagne, ces deux nations passaient pour être MILITARISTES, l'Allemagne parce qu'elle redoutait une revanche de la France et la France par crainte d'une nouvelle invasion.

Je ne parlerai de l'Allemagne hitlérienne que pour rappeler que, de même que pour la Russie soviétique, ce n'est pas l'ESPRIT CHRETIEN qui a été à la base de leur militarisme.

Avant 1939, le danger d'une guerre provoquée (je dis bien PROVOQUEE) par Hitler était évident ce qui n'empêchait pas certains d'avoir encore des illusions.

On considère les militaristes comme des pessimistes et les pacifistes comme des optimistes. Malheureusement, ce sont toujours les pacifistes qui ont eu tort.

« DE NOS JOURS, LES JUIFS RESPECTENT ENCORE CES LOIS QUI ONT FAIT LEUR PREUVE. ILS N'ADORENT QU'UN SEUL DIEU. »

Mais, quelles sont donc ces lois et quelles sont donc ces preuves ?

S'il s'agit des lois morales, elles sont pratiquement les mêmes que celles du christianisme, JESUS n'ayant rien rejeté du Judaïsme, ayant vécu et étant mort en Juif qu'il était. Je ne pense pas qu'il s'agisse des observances de la loi Juive.

M. CHATILLON oublie que les Juifs, et particulièrement ceux de la nouvelle Palestine sont aussi irreligieux que les autres. J'entends, par là, que chez eux la proportion d'athées ou d'indifférents est au moins aussi forte que chez les chrétiens. Quant au respect de la famille, il faut avoir vécu avec eux pour se rendre compte qu'il en est de même que partout ailleurs, surtout de nos jours, et qu'il ne faut pas se fier aux apparences, et aux marques extérieures de respect.

M. CHATILLON fait un adroit **mélange entre la religion, qui est un principe, et les Hommes**. Ce n'est pas la religion qui exploite, mais seulement les hommes, laïcs ou même religieux.

D'après lui, seule la religion chrétienne se trouverait dans ce cas. Il est incontestable qu'il s'agit là d'une prise de position inconditionnelle. Que M. CHATILLON aille donc voir ce qui se passe en Arabie, à l'époque des pèlerinages à La MECQUE, et ailleurs.

Quand on parle d'EXPLOITEURS, il faut entendre ceux qui s'enrichissent au détriment d'autrui. Personne ne peut prétendre qu'un curé ait la possibilité de s'enrichir avec les revenus de son apostolat.

Monsieur CHATILLON devrait bien nous préciser ce qu'il entend exactement par CHRETIEN MOYEN. Sans doute celui qui n'est pas CHRETIEN PROGRESISTE.

Une religion universelle qui se passerait de culte, ne serait pas une religion universelle. Tout au plus pourrait-elle être une RELIGION INDIVIDUEL-

LE. Car une société dont les membres n'assistent jamais aux réunions, est une société morte. Il faudrait donc des réunions, et, qu'on le veuille ou non, une parodie de culte, ce qui nous ramènerait au CULTE DE L'ETRE SUPREME. En somme, un peu comme chez les Francs-maçons, avec des cérémonies d'initiations et autres, des rites, des grades, etc... Il faudrait enseigner ces nouveaux principes, une religion de plus en somme.

« MALGRE CELA LA VERITE EST BIOLOGIQUE. » Mais qu'est-ce donc que la biologie, sinon la science de la vie ?

Malheureusement, la vie est un mystère impénétrable, et, de ce fait la VERITE de M. CHATILLON se trouve toujours au fond du puits. La religion, seule, nous apporte une explication des causes premières et des raisons de vivre.

Les enseignements des grands philosophes sont aussi divers, opposés et contradictoires que possible. Où donc M. CHATILLON trouve-t-il la VERITE dans tout leur fatras ?

« ON ACCUSE ET ON CONDAMNE LA GUERRE, ET ON CONTINUE A TUER SOUS LE COUVERT DU CHRISTIANISME. etc... »

Il semble que M. CHATILLON embrouille un peu trop POLITIQUE et RELIGION. Cela fait des phrases d'une belle envolée, mais qui sont bien loin des réalités.

M. CHATILLON devrait savoir que si chacun de nous est coupable de LAISSER FAIRE, chacun de nous, individuellement, est incapable de quoi que ce soit. Et si nous nous réunissons pour agir, alors nous constatons que nous sommes loin d'être d'accord. Il en résulte que l'homme est toujours le jouet des événements. Un individu qui a du Génie et de la volonté parviendra plus facilement à changer ou à influencer le cours de l'histoire s'il met son pouvoir au service du mal, que s'il se consacre au bien de ses semblables. Les exemples sont nombreux dans l'histoire.

Quant à considérer les gens de religion comme des exploiters et des bourreaux mentaux, c'est oublier que nul n'est tenu de pratiquer une religion. **Va à la Messe qui veut.** Celui qui y trouve son compte ne fait de tort à personne.

Celui qui n'y va pas, ou bien se désintéresse complètement de ces choses là, ou bien pense à une nouvelle religion. C'est comme cela que ce sont formées tant de sectes, a en tomber dans le ridicule.

« IL EST RIDICULE DE PENSER QUE LE MONDE HUMAIN SANS MORALE SERAIT UN ASSEMBLAGE DE BRIGANDS ET DE VOLEURS. L'EQUILIBRE SE FERAIT DE LUI-MEME PAR LA FORCE DES CHOSES... »

M. CHATILLON oublie que c'est PAR LA FORCE DES CHOSES, et pour rétablir l'équilibre que l'on a instauré : POLICE, TRIBUNAUX ET PRISONS. Que M. CHATILLON propose une expérience qui consisterait à supprimer tout cela et on verrait bien si les choses s'arrangeraient d'elles-mêmes. C'est une expérience à tenter.

Malheureusement, tout le monde n'a pas le même désir de vivre en paix, et il se trouvera toujours des individus et des peuples pour troubler le repos des pacifistes.

SIMPLE REMARQUE A L'ATTENTION DE MONSIEUR CHATILLON

Dans les articles de M. CHATILLON, il est souvent question du DIEU ANTHROPOMORPHE DES CHRETIENS.

Je m'élève contre ce point de vue, pour les raisons suivantes :

Il suffit de consulter un vulgaire catéchisme (ancien ou moderne) pour se rendre compte de ce que DIEU y est présenté comme un PUR ESPRIT, OMNI-POTENT et OMNIPRESENT.

Un pur esprit ne peut être anthropomorphe. Quand à l'incarnation de JESUS, il s'agit, d'après la théologie, d'un homme possédant en même temps la nature divine.

On doit donc faire une différence entre un Homme-Dieu, qui est malgré tout un homme pour les non-croyants comme pour les croyants, et un Dieu-homme qui ne peut être que du domaine de la mythologie.

D'ailleurs le nouveau Credo de l'Eglise Catholique est plus net à ce sujet. Voici l'essentiel des deux premiers aliéas :

Je crois en un seul Dieu, le père tout puissant...

Je crois en un seul Seigneur, JESUS-CHRIST, ... vrai Dieu, né du vrai Dieu...
G. GENAY

« DE VIEILLES DOCTRINES RELIGIEUSES, INAPPLICABLES, INACCEPTABLES PAR NOS CERVEAUX MODERNES » écrit l'auteur.

Nos cerveaux auraient-ils donc évolués ? Se seraient-ils transformés ?

Pas que je sache, et ce n'est pas l'opinion de Jean ROSTAND, comme je l'ai déjà rappelé dans ce journal.

C'est plutôt notre vie moderne, trop matérialiste, qui a du mal à se plier aux doctrines et aux prescriptions religieuses.

Que la religion s'efforce de s'adapter à la vie moderne, rien de plus souhaitable, mais seulement en tant que rites, cérémonies, observances.

Quant aux principes moraux, c'est à l'homme de s'adapter à eux, faute de quoi il n'y aurait plus de religion, ni de morale.

Car les deux morales, la laïque et la religieuse, sont pratiquement identiques sur le plan général. Adoucir le monde. Rien n'est pernicieux comme l'apologie du mal.

M. CHATILLON ne voit partout qu'Hypocrisie, mais il ne faut pas oublier que l'HYPOCRISIE EST UN HOMMAGE QUE REND LE VICE A LA VERTU, et que trop de franchise n'est pas toujours un bien.

Souvent il est préférable que le mal demeure caché, plutôt que de s'étaler au grand jour.

Si un professeur de morale, qui mène une vie de débauche, enseignait le mode de vie qu'il mène, croyez-vous que cela améliorerait la morale publique ?

CE N'EST PAS LA LUMIERE QUI SE TROUVE SOUS LE BOISSEAU, MAIS, TROP SOUVENT, LE BOISSEAU QUI RECOUVRE LE CERVEAU DES HOMMES.

Il n'y a pas pire aveugle que celui qui ne veut pas ou ne sait pas voir.

Et pour terminer, voici une pensée de Jacques CASANOVA, à l'avantage de M. CHATILLON :

« UN ATHEE QUI S'OCCUPE DE DIEU, VAUT MIEUX QU'UN CROYANT QUI N'Y PENSE JAMAIS. »

POUR LA DIFFUSION DE NOS IDÉES

L'AFFICHE - AUTO : ainsi que nous l'avons dit dans notre précédent numéro nous avons en vue 2 modes de publicité, dont l'un n'est à peu près pas utilisé, et susceptible de donner de bons résultats malgré son faible prix de revient; c'est celui-ci.

Nous proposons donc à nos lecteurs des AFFICHES-AUTO GRATUITES. Ces affiches de format 25 cms X 32,5 cms sont à placer à l'intérieur de la voiture sur une des vitres; il est inutile de les placer lorsque le véhicule roule car outre le manque de visibilité que cela peut occasionner pour le conducteur, le texte ne peut être lu à ce moment-là. Le mieux est donc de placer l'affiche lorsque la voiture est en stationnement dans un lieu fréquenté (ceux qui redouteraient la peur du ridicule dans leur localité ou leur quartier, pourront-ils alors nous aider également en ne faisant figurer l'affiche que dans des lieux éloignés de chez eux). Rappelons que ce genre de publicité est parfaitement autorisé et

sans aucun frais pour celui qui en prend l'initiative. Nous pensons que si les abonnés à notre revue veulent bien placer des AFFICHES GRATUITES, nous aurons alors en permanence des CENTAINES de véhicules qui à travers toute la France et l'étranger, feront connaître l'existence de notre Revue et toucheront ainsi chaque mois des centaines de milliers de personnes; et sur ce nombre même si un très faible pourcentage de personnes nous écrivent ce sera un beau résultat, mais pour que cela soit efficace, il est indispensable que l'action soit suffisamment massive.

Nous remercions donc tous ceux qui pourront coopérer à cette campagne de diffusion. Dans notre prochain numéro nous joindrons une affiche gratuite pour chacun de nos abonnés. Que ceux qui désirent en avoir une plus tôt nous écrivent, de même que ceux qui n'en auront pas l'utilisation.

R. VEILLITH.

NOTRE SOUSCRIPTION PERMANENTE

Pour couvrir un peu les frais de publicité nous avons ouvert cette souscription. Car outre l'affiche-auto, nous allons reprendre les annonces dans diverses publications comme ce fut le cas l'an dernier.

Alors que nous rédigeons ces lignes, deux personnes ont effectué chacune un versement de 10 F. Il s'agit de :

Mme VALLETON (département de l'Oise).

M. LAMOTHE (département de la Gironde).

Rappelons que les sommes destinées à ces publicités peuvent être envoyées de la même manière que pour les abonnements, en spécifiant nettement

« SOUSCRIPTION PERMANENTE ».

Merci à tous ceux qui pourront nous aider dans cet effort décisif de diffusion de nos idées, qui est la chance de ceux qui cherchent des Lumières dans la nuit présente.

LES LUMIERES D'OUTRE-CIEL

(Suite de la page 11)

Kazantsev a publié une théorie, basée sur la probabilité d'une planète habitée parvenue au plus haut degré de technique, et dont l'apocalypse thermonucléaire fut le dernier acte du plus grand drame ayant eu pour cadre notre système solaire.

Il suppose que ces Planétaires eurent quand même la possibilité d'explorer avant la catastrophe, les autres astres dont Mars et notre Terre et d'essaimer partout où ce fut possible, voici des centaines de milliers d'années !

Peut-on considérer cette théorie, que nulle preuve ne vient étayer, comme probable ?

En partie peut-être, toute spéculation, mise à part en ce qui concerne l'habitabilité présumée de Phaëton. C'est exactement le même mystère que celui des bolides qui éclatent sans qu'on sache pourquoi et surtout s'il s'agit de masses énormes qui passent et pourraient être, selon le cas, des véhicules interstellaires de première importance, capables de servir les ambitions démesurées d'un peuple organisateur et colonisateur du grand espace galactique !...

(à suivre)

Cercles "Lumières dans la Nuit"

Rappelons que les réunions de ces cercles ont pour but de discuter des articles et idées exprimés dans « Lumières dans la Nuit ».

Plusieurs de nos abonnés ont accepté de prendre l'initiative de constituer chez eux un cercle :

1) à LILLE (Nord), M. André VILLETTE, 468, rue du Faubourg d'Arras, 3ème Immeuble H.L.M.

2) à COGNIN (Savoie) (à 2 kms de Chambéry), M. Jean Schneider, rue du Pont Neuf.

3) à NICE (Alpes-Maritimes), M. Guy TARADE, 103, avenue Henri-Dunant, H.L.M. 57, Bloc 6.

4) à BEZIERS (Hérault), M. Louis CHEVALIER, 2, rue Pasteur.

5) à BOGHNI (Tizi-Ouzou) Algérie, M. André BRUYELLE, Directeur de l'Ecole d'Ighzer N' Chebel, et M. M. De Belkir, Directeur de l'Usine électrique d'Ighzer N' Chebel.

6) à TOURS (Indre-et-Loire), M. P. COURSAULT, 7, allée Adjudant-Foiny.

Nos lecteurs résidant dans ces régions, et qui sont intéressés par cela, sont donc invités à prendre contact aux adresses indiquées.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

(Suite de la page 16)

17-21 JANVIER : Grande instabilité. Vents de Nord-Ouest froids, rafales sur les Côtes Atlantiques et Nord, s'atténuant progressivement. Gelées dans le Nord, l'Est, le Massif Central parfois sévères. Ailleurs : pluies en Plaine, neige en faible altitude, abondantes sur les Pyrénées. - Temps plus froid des Vosges aux Alpes.

Ces perturbations paraissent épargner les Côtes Méditerranéennes.

Espagne : Très nuageux. Pluies locales.

En résumé, ce temps froid, instable, apparaît devoir être moins rigoureux que nous ne le craignons.

Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET près de trois mois d'avance. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre : 25 F. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel-Fabien à Drancy (Seine) C.C.P. Paris 2707-75.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES du 22 Novembre 1965 au 22 Janvier 1966

par **Paul BOUCHET**

22-23 NOVEMBRE : Temps perturbé sur toute la France. — Fortes pluies. Toutefois celles-ci seront très modérées en Alsace, sur les Alpes et les Côtes Provençales.

ESPAGNE : Fortes pluies sur les Pyrénées, assez beau, nuageux sur la côte Est.

Des séismes et de violentes perturbations à caractère cyclonique menacent une large zone déjà instable allant du Tibet à la Nouvelle Guinée, à la suite de l'éclipse solaire du 23. L'Indochine et l'Indonésie sont particulièrement menacées.

24-30 NOVEMBRE : Après une accalmie probable due à des vents froids de secteur Nord qui les 24-25 chasseront vers l'Est les perturbations et devraient apporter quelque beau temps sur le Jura, la Suisse et les Alpes, Mistral et Tramontane.

Mais nous n'envisageons qu'une passagère atténuation des perturbations sur le reste du pays où le temps demeure pluvieux.

LEVANT ESPAGNOL : Beau temps rafraîchi par vents d'Est probables.

1-4 DECEMBRE : De la Méditerranée à la Mer du Nord un temps assez beau gagne toute l'Europe occidentale mais ce type de temps assez nuageux pourrait être sujet à grains sur les côtes entre le Havre et la Gironde, car les vents semblent alors assez instables.

1-6 DECEMBRE : **LEVANT ESPAGNOL** : Beau temps clair.

4-7 DECEMBRE : Une perturbation Atlantique venant du Sud-Ouest traverse la France du Golfe de Gascogne au Rhin en s'atténuant. Elle intéresse la région Nord, la Bourgogne, le Lyonnais. — Assez beau au Sud-Est. **LEVANT ESPAGNOL** : Beau, peu nuageux.

8-11 DECEMBRE : Beau le 8, et tiède pour la saison, avec des températures de 2 à 3° supérieures aux normes. (Nous donnons pour cette époque une température de 6° qui exclut alors tout enneigement). Le temps se couvre par le Sud-Ouest. Brouillards fréquents, parfois denses sur les Côtes Atlantiques. Espagne : Ciel nuageux à couvert.

11-16 DECEMBRE : Des vents froids de secteur Est à Sud-Est apportent rapidement une forte chute barométrique, avec d'importantes perturbations qui apporteront de la neige sur les Alpes — Italie, Autriche et Suisse comprises, ainsi que la Provence, puis gagneront l'ensemble du pays, des Pyrénées à la Belgique. — Circulation souvent difficile. Des vents d'Ouest peuvent survenir qui protégeront de la neige les Régions Ouest et plus particulièrement la Bretagne. Mers fortes — Tempête sur l'Atlantique. **LEVANT ESPAGNOL** : Temps également perturbé.

17-20 DECEMBRE : La tempête atlantique apporte encore des pluies sur le littoral depuis le Golfe du Lion jusqu'à la Bretagne incluse. Ces pluies intéresseront les versants Ouest du Massif Central, les Pyrénées, le Languedoc, et peut-être même jusqu'aux Alpes et à la Corse. Sur le reste du pays, ciel très variable, avec hausse de température. Plus nombreuses éclaircies dans l'Est et le Nord-Est. **ESPAGNE** : Temps encore instable, en amélioration progressive.

21-25 DECEMBRE : Quelques pluies encore sur les Côtes de la Manche et de la Mer du Nord. Brouillards matinaux denses pouvant gêner la navigation maritime et aérienne. Ces brouillards - avec faibles pluies - intéresseront également les régions Ouest et Sud-Ouest, jusqu'au Sud du Massif Central. Gelées nocturnes - Verglas fréquent. Sur le reste du pays, probabilité d'un beau temps ensoleillé ; mais les gelées nocturnes sont fréquentes.

ESPAGNE : Temps très variable, voire instable, assez froid. Gelées fréquentes.

En conséquence, nous envisageons pour la Noël un temps assez généralement ensoleillé après brumes matinales et gelées nocturnes.

Verglas probable en nombreux points.

En modification aux prévisions données le mois dernier pour la période du 17 au 20 Décembre :

Les perturbations dues à une dépression Atlantique ne dépassent pas beaucoup les régions côtières. Elles s'atténuent à quelque cent km de la mer, puis disparaissent.

Beau temps à l'Est d'une ligne générale Anvers-Bordeaux, sauf brouillards matinaux souvent denses. — Température très tiède, supérieure aux moyennes régionales.

(Mes prévisions pour 1965 donnaient pour Décembre une température de 6° et une pluviosité de 73 mm - normale.)

21-25 DECEMBRE : L'amélioration prévue dans le Bulletin d'Octobre devrait se préciser encore par un temps exceptionnellement doux et ensoleillé, sauf plus précisément au Sud d'une ligne : Gironde-Narbonne, exposée à subir une dépression sur le Golfe de Gascogne et l'Espagne.

Vents forts et irréguliers sur les Côtes Atlantiques.

Noël tiède en général, sans chutes de neige, sauf sur les Pyrénées et modérées sur le Massif Central.

26-29 DECEMBRE : Temps généralement ensoleillé mais froid, par vents dominants de secteur Nord-Est. Gelées nocturnes et verglas matinal dans l'Est des Ardennes aux Basses-Alpes, ainsi que sur le Massif Central. Atténuation progressive des perturbations dans le Sud-Ouest, mais elles peuvent s'étendre, affaiblies, jusqu'au Rhône. — Mistral et Tramontane forts.

ESPAGNE : Amélioration du temps.

30 DECEMBRE - 2 JANVIER : Deux perturbations l'une venant des mers du Nord, l'autre de l'Atlantique (Açores) atteignent l'Europe Occidentale. Je n'en puis localiser les développements qui dépendent de leurs vitesses ; mais j'envisage au Nord un froid vif, des gelées, rendues pénibles par le vent, de courtes tempêtes de neige même s'étendant sur la moitié Est du Pays, jusque sur le Bassin Méditerranéen, de l'Espagne à l'Italie.

Ciel instable, grains fréquents sur l'Ouest des Pyrénées à la Bretagne, avec alternance d'éclaircies et de pluies. Gelées matinales et brouillards fréquents, denses sur les côtes et sur le Massif Central.

ESPAGNE : Pluies fréquentes ; température en baisse, neige en faible altitude ; gelées locales.

3-7 JANVIER : Au Nord et à l'Est d'une ligne allant du Cotentin au Jura : temps froid, brouillards nocturnes et gelées, avec belles éclaircies l'après-midi. Vent du Nord piquant.

Au Sud, temps plus couvert, souvent neigeux. Température moins froide qu'au Nord.

C'est plus particulièrement sur le Sud-Ouest, les Pyrénées, le Massif Central que nous envisageons les plus fortes chutes de neige. A l'Est du Rhône ; très brumeux avec chutes assez faibles, mais gelées, rendant les routes glissantes. Circulation difficile, comme dans le Massif Central et les Pyrénées. Ciel très couvert sur les Côtes Méditerranéennes et France, d'Italie et d'Espagne - sans rigueurs.

8-12 JANVIER : Sous la double influence de vents d'Est et de Sud nous verrons à l'Ouest d'une ligne Cotentin - Golfe du Lion (susceptible de gagner au Sud vers les Alpes et les Côtes de Provence) vers les 10-11, un temps instable avec grains sur les Côtes. — Tempêtes de neige sur les Pyrénées et le Bassin de la Garonne pouvant intéresser l'Ouest du Massif Central. A l'Ouest : brouillards givrants, gelées plus fortes dans l'Est mais belles éclaircies sur les régions Nord jusqu'à la Loire.

13-16 JANVIER : Du Nord-Ouest une zone de mauvais temps gagne lentement l'ensemble de la France, apportant selon les altitudes des perturbations pluvio-neigeuses de N-O à S-O. — Tempête à craindre en Mer du Nord. Nette amélioration dans le Sud-Ouest qui peut connaître du beau temps, mais aussi la Tramontane.

(Suite page 15)

PETITES ANNONCES (gratuites)

A VENDRE, caméra 16 mm, état de neuf, 1 magnétophone avec bandes, 2 petits émetteurs-récepteurs portatifs neufs - portée de 1 à 2 km.

Ecrire à la revue qui transmettra (sous le n° 150).

ASSOCIATION de Culture Physique et de Plein Air, recherche entente avec Camping ou Club installé. Région centre ou midi de préférence. Très sérieux. Ecrire à la Revue avec timbre (sous le n° 151).

MONITEUR Culture physique et Hatha-Yoga, donne leçons sur place ou par correspondance. Ecrire à la revue avec timbre (sous le n° 152).

RECHERCHE : le tome III du Livre de Raison de J. De Pesquidoux (prêt-location - ou achat). Ecrire à M. RIBOULET à Authumes (Saône-et-Loire).

CHERCHE nourrice Paris ou région parisienne, banlieue de préférence pour élever bébé de quelques mois, selon principes naturalistes, végétariens, ou « Vie Claire » etc... Ecrire à M. M. KLIPFEL, 38, rue Ramey - PARIS-18ème.

PRENDRAIS dans ma grande maison gardienne d'Enfants végétarienne, en quête d'un local pour son occupation.

Ecrire à la revue qui transmettra (sous le n° 153).

— Groupe de jeunes cherche correspondants (es) intéressés (es) par M.O.C.

— Tous probl. scientif. : Astronom., Astronaut., etc...

— Tous probl. parascientif. : Parapsychologie, etc. Pour tous renseignements, écrire à la Revue qui transmettra (sous le n° 154) (l'auteur de cette annonce est prié d'écrire à L.D.L.N.).

Vient de paraître

LA MÉDECINE PHYSIQUE par J. Marcireau

Un important ouvrage de 108 pages, format 21 x 27. Pour tous renseignements, écrire à l'auteur : 79, Grand-Rue, à POITIERS (Vienne).

**SI LA CASE CI-CONTRE COM-
PORTE UNE FLECHE, CELA SI-
GNIFIE QUE VOTRE ABONNE-
MENT EST TERMINE.**

ABONNEMENTS

1° **ABONNEMENT ANNUEL (6 NUMEROS)** :

Ordinaire : 14 F — de soutien : 21 F.

2° **ABONNEMENT SIX MOIS (3 NUMEROS)** :

Ordinaire : 7 F — de soutien : 10,50 F.

ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :

à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins »,

LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire).

C.C.P. 27-24-26 LYON.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication : R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385. - Imprimerie Imprimex, Saint-Etienne

Dépôt 4° Trimestre 1965